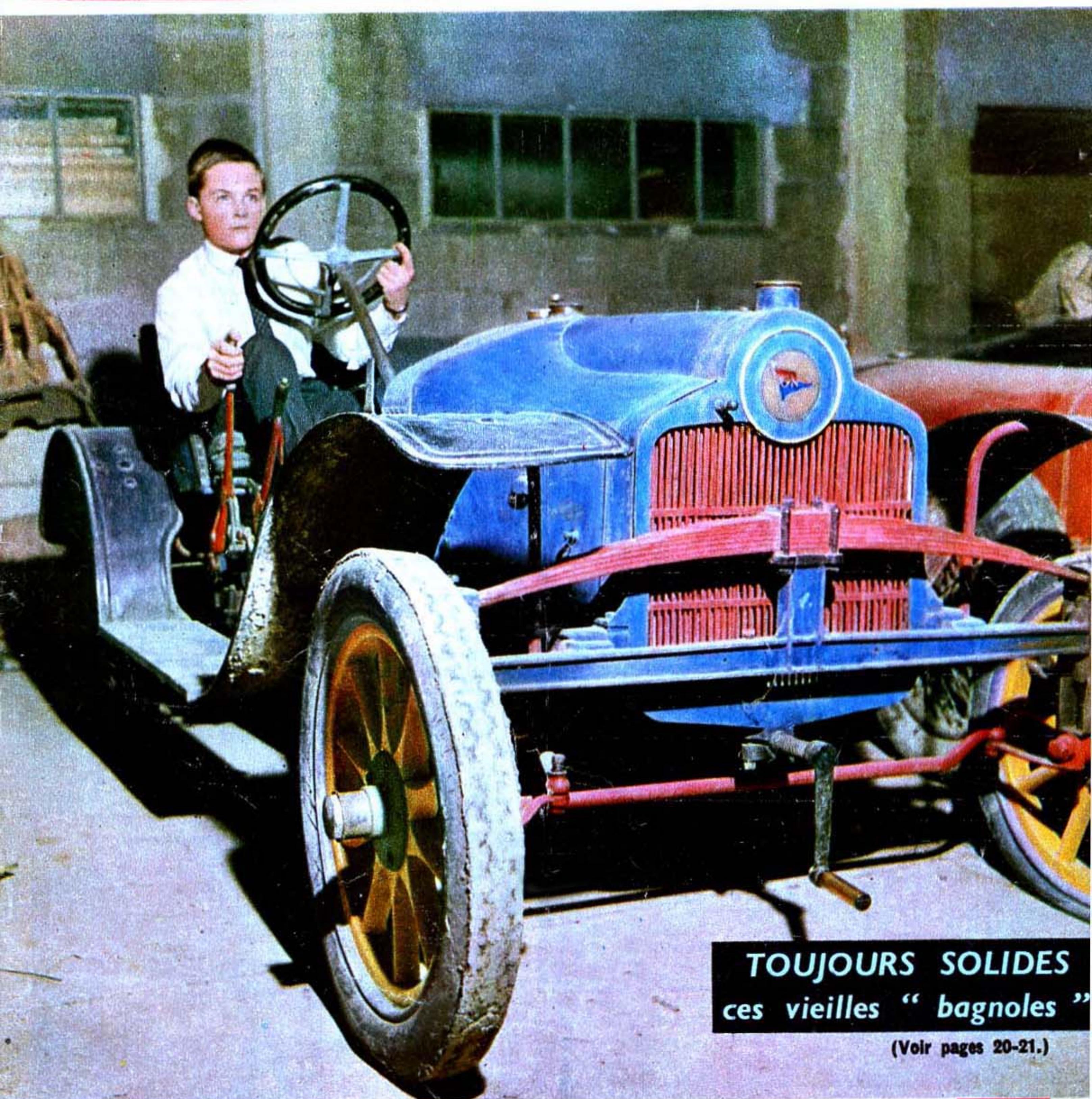


# J2 Jeunes

JOURNAL  
"COEURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 1er JUILLET 1965



**TOUJOURS SOLIDES**  
*ces vieilles "bagnoles"*

(Voir pages 20-21.)

Photo MANSON.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F



# POSTE A CONDENSATEUR VARIABLE A DIODE ET A TRANSISTOR

Le poste que nous avons décrit dans le dernier numéro de « J2 J » est certainement un peu moins sensible que le poste « noyau plongeur » décrit dans les numéros 21 et 22.

Ne vous découragez donc pas si l'audition est très, très faible ; en attendant de réaliser un poste à plusieurs transistors, assez puissant pour permettre l'écoute en haut-parleur, nous allons amplifier notre réception grâce à de très légères modifications.

Matériel supplémentaire nécessaire :

- 1 transistor OC 71 ;
- 1 condensateur fixe de 10 000 cm ;
- 1 pile de 4,5 W ;
- 2 fiches bananes pour la pile (1 rouge, 1 bleue).

#### Câblage.

1. Dessouder le fil reliant PR 2 à PR 4 (attention à la diode, ne pas laisser chauffer ses fils).
2. Souder le condensateur de 10 000 cm entre PR 2 et PR 5.
3. Retirer le fil reliant les bornes PILE (entre F 5 et G 5).
4. Souder un fil entre PR 6 et la borne + de la pile (F 5).
5. Souder le transistor en PR 1, PR 2, PR 3. Mêmes précautions que pour la diode à cause de la chaleur, serrer chaque fil pour le souder avec une pince plate placée entre le transistor et l'extrémité.

Le collecteur repéré par un point de couleur sera soudé en PR 4 ; c'est la sortie du transistor, elle est ainsi reliée à l'écouteur.

La base, fil du milieu, sera soudée en PR 5 ; c'est l'entrée du transistor ; elle est ainsi reliée par l'intermédiaire du condensateur fixe, à la sortie de la diode.

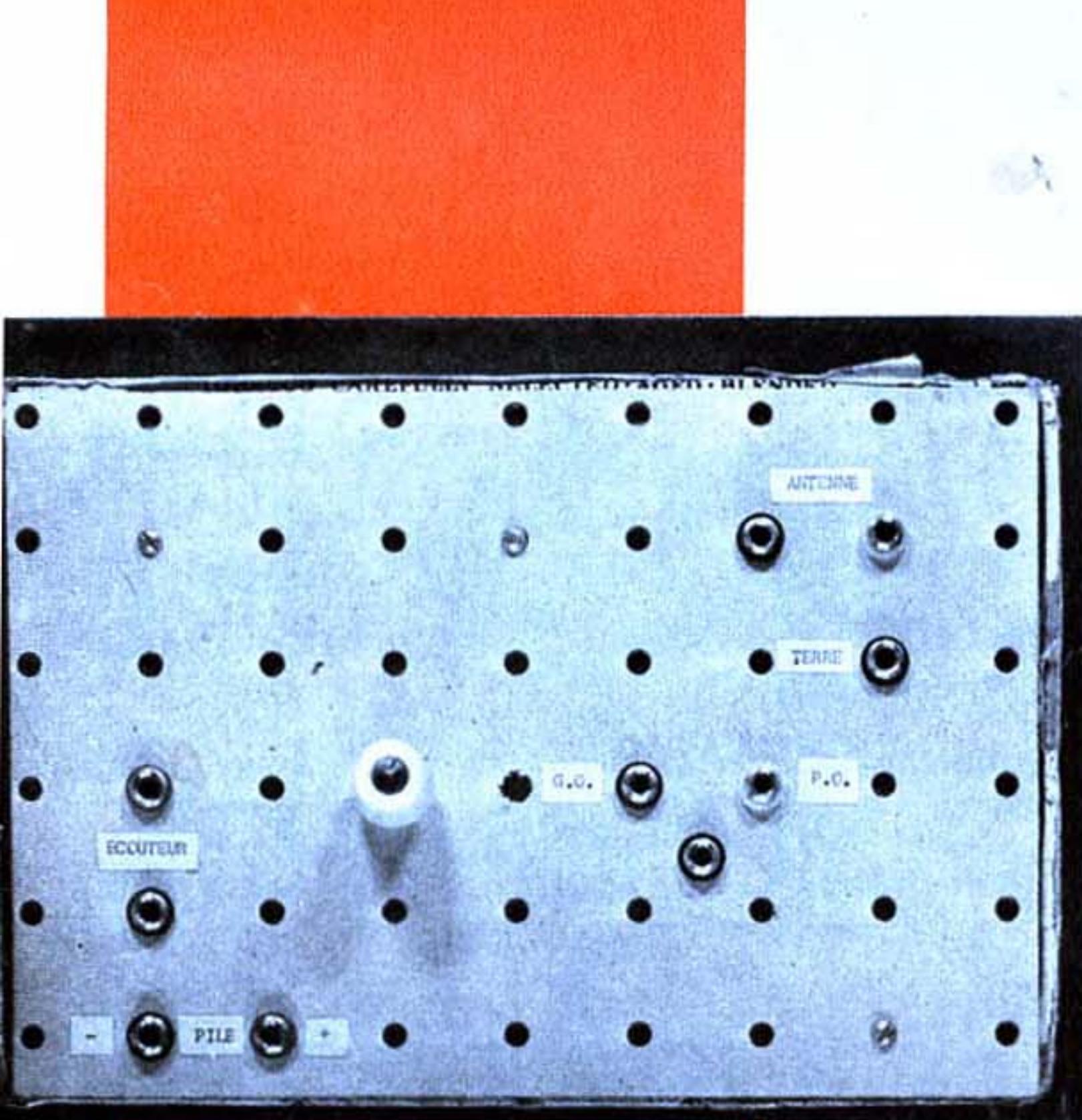
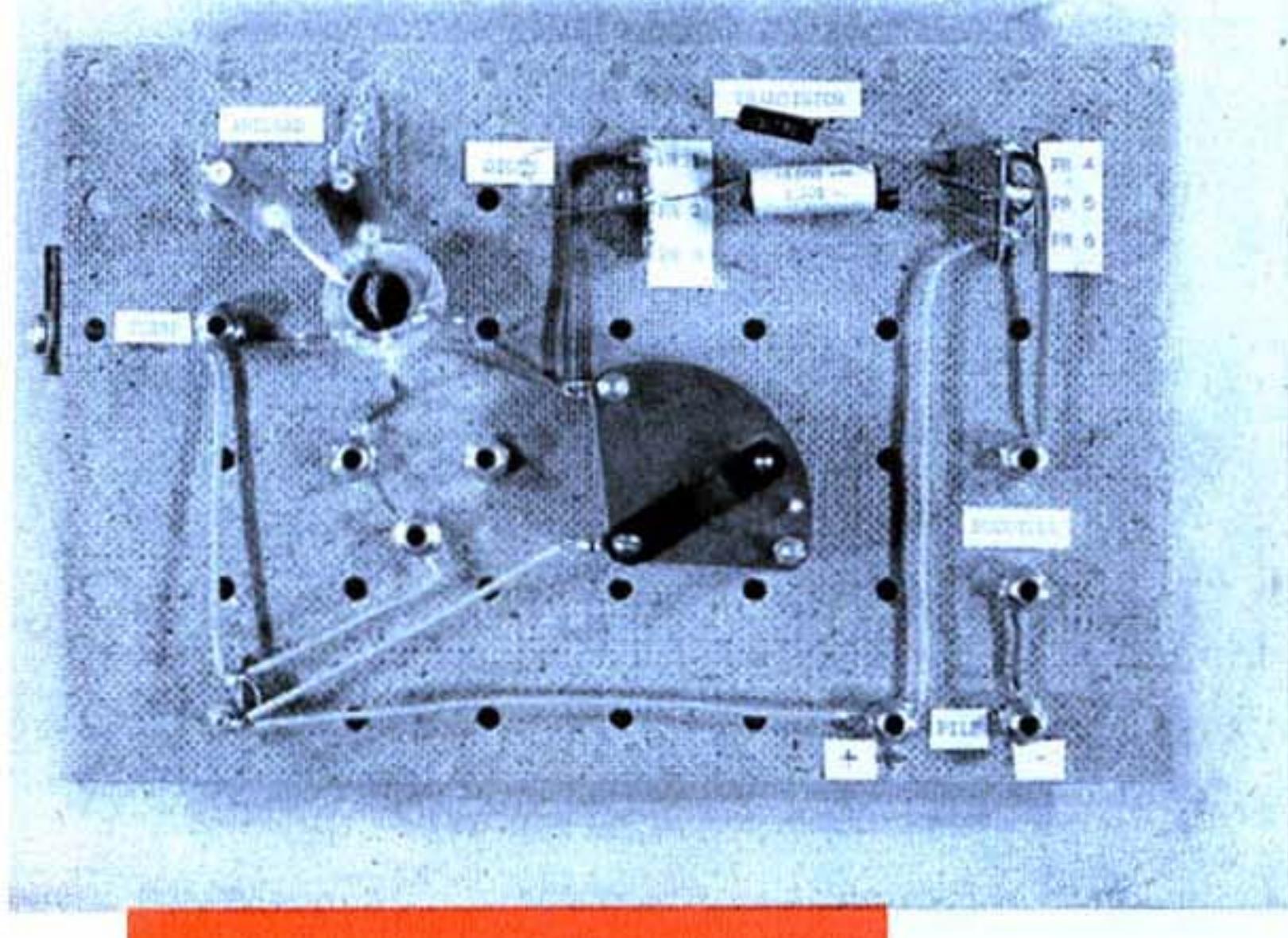
L'émetteur, enfin, le troisième fil doit recevoir l'alimentation. Soudé en PR 6, il sera ainsi relié au pôle positif de la pile.

Il ne nous reste qu'à souder 2 fils sur la pile (si cela n'a pas encore été fait). Un fil rouge terminé par une fiche banane rouge sur le pôle positif (la languette la plus courte) et un fil bleu terminé par une fiche bleue sur le pôle négatif (la languette de cuivre la plus longue).

Bien vérifier l'ensemble, brancher l'antenne, la terre, l'écouteur ou le casque et la pile dans le bon sens (la fiche banane rouge dans la borne rouge).

Le poste est prêt à fonctionner ; il suffit de chercher le ou les émetteurs en tournant le bouton du condensateur variable, et d'écouter avec ravissement... comme Jean et Jean-Dominique.

C. BARBIER.



# LA BIBLIOTHÈQUE DES J2

Sur les rayons de la librairie, à l'étalage du kiosque à journaux, des tonnes de papier imprimé s'offrent à la lecture des « J 2 ». Il y en a de tous les genres, mais quels sont ceux qui ont la faveur des jeunes ?

« J'aime les illustrés où il y a beaucoup d'images et les romans d'aventures à cause du « suspense ». »

Alain, 12 ans, Ecubly (Rhône).

« Je préfère les livres historiques. Ils racontent des faits réels et le courage des hommes. »

Christian, 14 ans,  
Saint-Hilaire-des-Loges (Vendée).

« Les romans d'espionnage à cause du « suspense ». »

Jean-Pierre, 14 ans,  
Arc-en-Barrois (Haute-Marne).

« Je préfère les livres scientifiques, parce que je peux y apprendre des choses, ce sont des livres pour les jeunes. »

Alain, 14 ans, La Guerche (Cher).

« La lecture d'un livre d'histoire permet de se détendre tout en travaillant un peu. Un roman ou un livre de cape et d'épée est le bienvenu après un livre assez sérieux. Bref, il faut équilibrer sa lecture, ne pas lire toujours la même chose. »

Dominique, 13 ans, Suresnes.

« Je regarde tout d'abord la collection. Puis je lis le petit résumé, s'il y en a, quelquefois le nom de l'auteur donne une indication. »

Christian.

« Mon professeur de français m'aide à choisir mes livres, que je me procure, le plus souvent, à la bibliothèque de l'école. »

Dominique, 15 ans, Pitres (Eure).

« Quand nous allons à la bibliothèque, nous parlons entre copains du livre que nous venons de lire. S'il est intéressant, il continue à circuler. S'il n'est pas intéressant, nous le reprenons un ou deux ans plus tard et, là, il nous plait. »

Loïc, Rieux (Morbihan).

« Je demande au vendeur si le livre que j'ai choisi est pour mon âge. J'en achète d'abord un que je montre à mes parents, car ce sont eux qui décident en premier. »

Alain.



Aimer tel ou tel genre de livres ne facilite pas le choix des lectures. Car il y a de mauvais livres d'Histoire et des romans d'aventure qui sont beaux. Et puis les « J 2 », même s'ils n'aiment qu'un seul genre de littérature, tiennent tout de même à ce que les livres soient beaux.

Il y a plusieurs manières pour choisir.

La preuve est faite : les « J 2 » pensent que consacrer quelques minutes au choix d'un livre n'est pas du temps perdu. Se connaissant bien, ils veulent lire les livres qui leur plaisent, et pas les autres.

C'est grâce à eux que des auteurs de talent continuent à écrire des ouvrages intéressants. Ce sont les vrais lecteurs qui font de bons écrivains.

Et c'est aussi en choisissant ses lectures qu'on se découvre soi-même et qu'on devient « quelqu'un ».

\*\*\*

« Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es. »



# en direct avec Lestrange

## III. SUR LES BORDS DE LA BRUCHE

**S**i vous saviez ce qui m'arrive ! D'ailleurs je me demande pourquoi je vous dis ça puisque je vais vous le raconter.

Je m'étais arrêté pour passer la nuit dans un hôtel, sur la route, quelque part entre Besançon et Belfort. Au matin, je téléphone au Q. G. Et on me dit que vos réponses étaient arrivées en masse. La plupart d'entre elles indiquaient :

### STRASBOURG.

Évidemment. La « Petite France » est, selon le guide Michelin, « un des coins les plus curieux et les mieux conservés du vieux Strasbourg ».

Simond est amateur de quartiers pittoresques.

Bon. Jusque-là tout va bien. Attendez la suite.

Je vais à Strasbourg, comme vous pensez, encore résigné à la routine habituelle — qui n'est autre généralement d'ailleurs qu'une habitude routinière : visite-éclair au Commissariat Central, relevé de la police des hôtels, etc.

C'est alors que sur la place Kléber je rencontre — devinez qui : le dénommé Marco, son compagnon et l'ineffable génie qui m'avait gardé arborant avec insolence deux yeux au beurre noir, — regrettant peut-être de ne pouvoir en arborer trois.

Ils ont l'air aussi étonné que moi, puis aussi contrarié. Marco se ressaisit le premier et s'avance vers moi avec un ricanement nettement inspiré des feuilletons télévisés américains.

— On peut discuter, sans doute, me dit-il.

— Il n'y a qu'avec mes supérieurs que je ne discute pas, lui réponds-je assez finement.

Quelques minutes plus tard, nous voici attablés, le plus simplement du monde, dans une brasserie, devant un de ces demis de bière qu'on ne trouve qu'à Strasbourg.

— Vous vous êtes bien défendu, commence à me dire Marco. Félicitations. Pierrot m'a raconté.

— Si tu savais ce qu'il m'a mis, dit Pierrot en me faisant des signes désespérés.

— J'ai eu, en effet, à me battre terriblement, dis-je, humain.

— Donc, reprend Marco, j'ai décidé de changer de tactique à votre égard. Vous êtes un adversaire de taille, j'en tiens compte. Pourquoi ne pas s'arranger ? Vous le voyez, nous savons, nous aussi, lire les guides touristiques et nous arrivons en même temps à Strasbourg. Notre organisation est puissante, si vous nous attirez des ennuis, vous le paierez. En revanche, qu'est-ce qui vous coûte de joindre M. Simond JUSTE APRÈS NOUS, c'est-à-dire quand nous aurons obtenu la clé ? Vis-à-vis de vos supérieurs, comme vous dites, vous aurez fait votre devoir, vous n'aurez pas eu de chance, voilà

tout. En échange, nous vous versons 10 000 francs — nouvelle vague bien entendu. Et voici déjà 1 000 francs d'acompte.

Cela a un nom. Ou plutôt deux : bluff et corruption de fonctionnaire. Oh, que c'est laid ! Oh, que c'est vilain ! Je dis que je ne mange pas de ce pain-là et, ma foi, tant pis pour le scandale, j'envoie un crochet à Marco — qui l'esquive, et c'est son compagnon, assez surpris, qui le reçoit en pleine figure. Pierrot, satisfait, s'écrie :

— Tu vois, Marco, je te l'avais bien dit. Ce gars-là c'est un terrible !

Pour un peu, il m'encouragerait. Mais Marco est déjà loin. Faute de mieux, je passe les bracelets à Pierrot et à l'autre (qui n'a pas encore compris ce qui lui arrivait) et je les traîne au Commissariat. Pierrot geint :

— Peuh ! On m'y reprendra à faire de

l'espionnage. L'influence du cinéma. Voilà où ça mène... Sitôt sorti de prison je me remettrai à percer honnêtement des coffres-forts. Comme tout le monde !

Je perds là un auxiliaire précieux, car un bandit idiot vaut parfois mieux qu'un policier intelligent. Mais c'est une question de moralité élémentaire. Je donne à Pierrot et à l'autre l'adresse de M<sup>e</sup> Schmitt, mon ami avocat qui, justement, habite Strasbourg, et je continue de m'occuper de Simond. Sans penser à Marco.

Un jour passe, et j'apprends que la police a réussi à retrouver la piste d'une Aronde bleue, immatriculée 1824 XY 75. La voiture de Simond ! Je demande :

— A quel endroit ?

— Stationnée au bord du trottoir, dans une petite rue qui va de la rue de la Division-Leclerc à la rue des Tonneliers.

On me donne l'adresse. J'y bondis.

Je vois en effet l'Aronde bleue rouillée, passée, cabossée, de Simond stationnée, devant une porte à arcade, s'ouvrant sur une cour (entre parenthèses une porte cochère). J'entre. C'est plein de voitures là-dedans. J'appelle :

— Ho ! Il y a quelqu'un ?

Un homme, en bleu de travail taché, huilé, luisant, vient vers moi. Je lui demande où est le propriétaire de l'Aronde bleue. Il me répond :



— C'est moi.

Je lui montre bien la voiture. Je lui répète ma question, il me répète sa réponse.

— C'est moi. Mais pas pour longtemps, j'espère. Je suis revendeur de voitures d'occasion.

Je pâlis :

— Vous voulez dire que M. Simond vient de vous vendre sa voiture ?

— Exactement. Mais vous savez, c'était plutôt pour rendre service, on peut pas dire que j'ai fait une affaire... Regardez-moi ça ! Y a tout à refaire là-dedans !

Lui dire à quel point culminant je m'en fiche, donnerait le vertige.

— Et il a acheté une autre voiture, M. Simond ?

— Ça, je ne sais pas. Sans doute, parce qu'il me faisait l'air d'être en vacances. Mais comme, en tout cas, il n'avait pas l'air emballé par ce que j'avais, je n'ai pas insisté. S'il en a acheté une autre, il est allé ailleurs.

Bon. Ne nous énervons pas. On ne vend pas, on n'achète pas une voiture comme un sac de bonbons pour le petit-fils de ma concierge. Il y a des formalités. Je sais bien que dans certains cas on s'arrange un peu avec, surtout quand il s'agit de l'occasion, mais tout de même.

— Il vous a bien donné son adresse ?

— Ah, bien sûr. Je vais vous la donner. C'est à Paris.

Restons calme.

— Pas celle-ci, coquin de sort ! A Strasbourg, il habitait bien quelque part, non ?

— Ah oui, bien sûr. Dans une espèce de camping réservé sur les bords de la Bruche. Mais quel intérêt y a-t-il à ça ?

Il se le demande encore. Je suis parti dans la vallée de la Bruche et j'ai déniché le camping en question. Naturellement Simond était déjà parti. J'ai interrogé des campeurs.

— Avez-vous vu ici un monsieur comme ça, comme ça, qui se nomme Simond ?

— Ya, m'a répondu le premier.

— Si, m'a répondu le deuxième.

— Yes, m'a répondu le troisième.

— Oui, m'a enfin répondu le quatrième. Un homme d'une trentaine d'années qui était là avec sa petite famille. Il avait d'ailleurs l'air ravi.

— Vous êtes l'inspecteur Lestaque, n'est-ce pas ? Mon fils ainé vous connaît bien. Il ne manque jamais de lire vos enquêtes dans le journal.

— Mais alors... Il est au courant de ce qui m'occupe. Il est lancé sur l'affaire. S'il a vu Simond dans ce camping, il l'a forcément reconnu. Pourquoi ne l'a-t-il pas retenu ?

— Quel dommage qu'il soit en colonie de vacances en Auvergne, poursuit l'homme avec un sourire attendri, cela lui aurait fait tant plaisir de vous rencontrer. Je ne suis ici qu'avec mes deux cadets, mais il y a peu de

chances, n'est-ce pas, que Perlin et Pinpin passent par là.

Et il rit, car c'est drôle. Moi je m'énerve, mais je ne veux tout de même pas donner une mauvaise impression au père d'un de mes adjoints.

— M. Simond, dis-je avec un sourire de qualité, vous a-t-il dit où il se rendait ?

— Eh bien, il a un peu prolongé son séjour, car il devait acheter une voiture d'occasion. Cela a entraîné des formalités.

Encore heureux ! Bref, j'apprends ceci :

— Voilà ce que nous a dit M. Simond avant son départ : « Je vais dans la ville où est né celui qui a peint ceci ! » Et il nous a montré un billet de 10 francs représentant Richelieu d'après un peintre célèbre du XVII<sup>e</sup> siècle.

\* \*

Voilà. J'ai quitté ce monsieur en le remerciant et maintenant je m'adresse à vous. Si Simond, quand il lui arrive de donner des renseignements, parle par énigmes, nous ne sommes pas encore, comme dirait Fulacchioli qui a des lettres, sortis de l'auberge.

Que signifie donc cette phrase ?

Dans quelle ville s'est rendu Simond ?

J'attends vos réponses. À la semaine prochaine.

(A suivre).

LESTAQUE.



## ADJOINTS DE LESTAQUE

Voici comment vous pouvez l'aider.

Adressez-nous le plus vite possible une carte postale (sans enveloppe) à :

« En direct avec Lestaque »

« J2 » JEUNES

31, rue de Fleurus, PARIS-VI<sup>e</sup>.

Sur la partie réservée à la correspondance :

- Répétez la question « Dans quelle ville s'est rendu Simond ? »

- Répondez par un seul mot : exemple HAMBOURG.

- N'oubliez pas de mentionner vos nom et adresse.

Faites vite. Seules les réponses justes arrivées à temps seront utiles à la suite de l'enquête et seront récompensées.

# VACANCES AUTOUR



Clotaire — ce fûté ! — m'a dit : « Des vacances autour du monde »... Eh bien, tu aimes les voyages.

Erreur ! Grave erreur !

Il ne s'agit pas de se transformer en brave touriste, muni d'un billet d'avion, long de 2,25 m et quelques millimètres de plus (pour les taxes). Laissons cela aux vieilles gens.

C'est là que Clotaire a demandé une explication : « Ces vacances autour du monde », qu'est-ce que ça veut dire au fond ?

Je la lui ai donnée cette explication. Il en avait bien besoin.



As-tu réfléchi, Clotaire, que tu es un mal-appris, un indélicat, un muffle et un butor ?

— !!!??!!

— Eh oui, tu te disposes, tu t'apprêtes, et tu t'en réjouis sans vergogne, à envoyer à tes amis du monde entier de belles cartes postales en noir et en couleurs, ainsi libellées : « Je passe de bonnes vacances. Et vous ? »

— ???!???

— C'est ce « Et vous ? » que je te reproche, ô Clotaire ! N'as-tu pas songé qu'au moment où tu vas te rôtir au soleil incertain de l'été, tes amis sont peut-être encore en train de suer sang et eau sur leurs problèmes, dictées et autres tortures scolaires ?

Clotaire baissa piteusement le nez, qu'il avait pourtant noble, gai, et, pour tout dire, assez prétentieusement proéminent.

— Ce « Et vous ? » leur fait une belle jambe à tes correspondants d'outre-Atlantique, Pacifique, Méditerranée, etc. Avec un minimum de sens international, n'aurais-tu pas dû, ô Clotaire, t'informer des dates auxquelles les grandes vacances lâchent les écoliers à travers les steppes, la forêt vierge et la Pampa ?

» On voit toujours midi à sa porte, Clotaire. Et pourtant, les heures et les saisons ne sont pas les mêmes partout. Que cela soit dit une fois pour toutes !

» Ah mais !

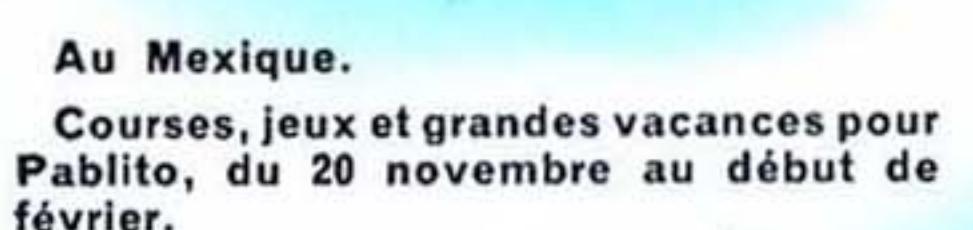
En Angleterre.

John s'évade de la dernière semaine de juillet à la mi-septembre.



Aux États-Unis.

George se promène en juillet et août. Mais chaque État de ce grand pays fédéral a sa petite idée sur la question et les dates varient quelque peu de l'Arizona au Massachusetts (à vos souhaits. Merci).



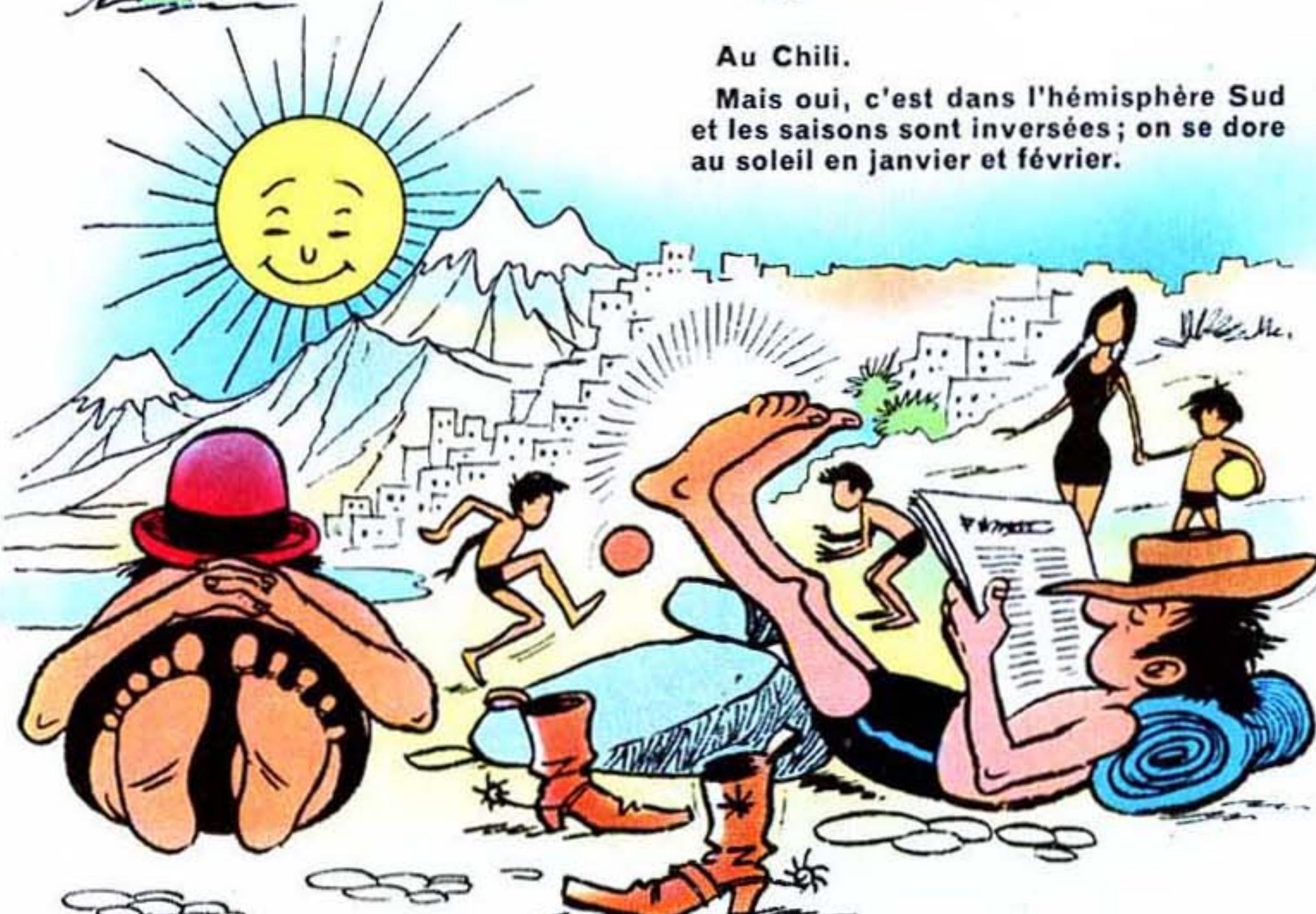
Au Mexique.

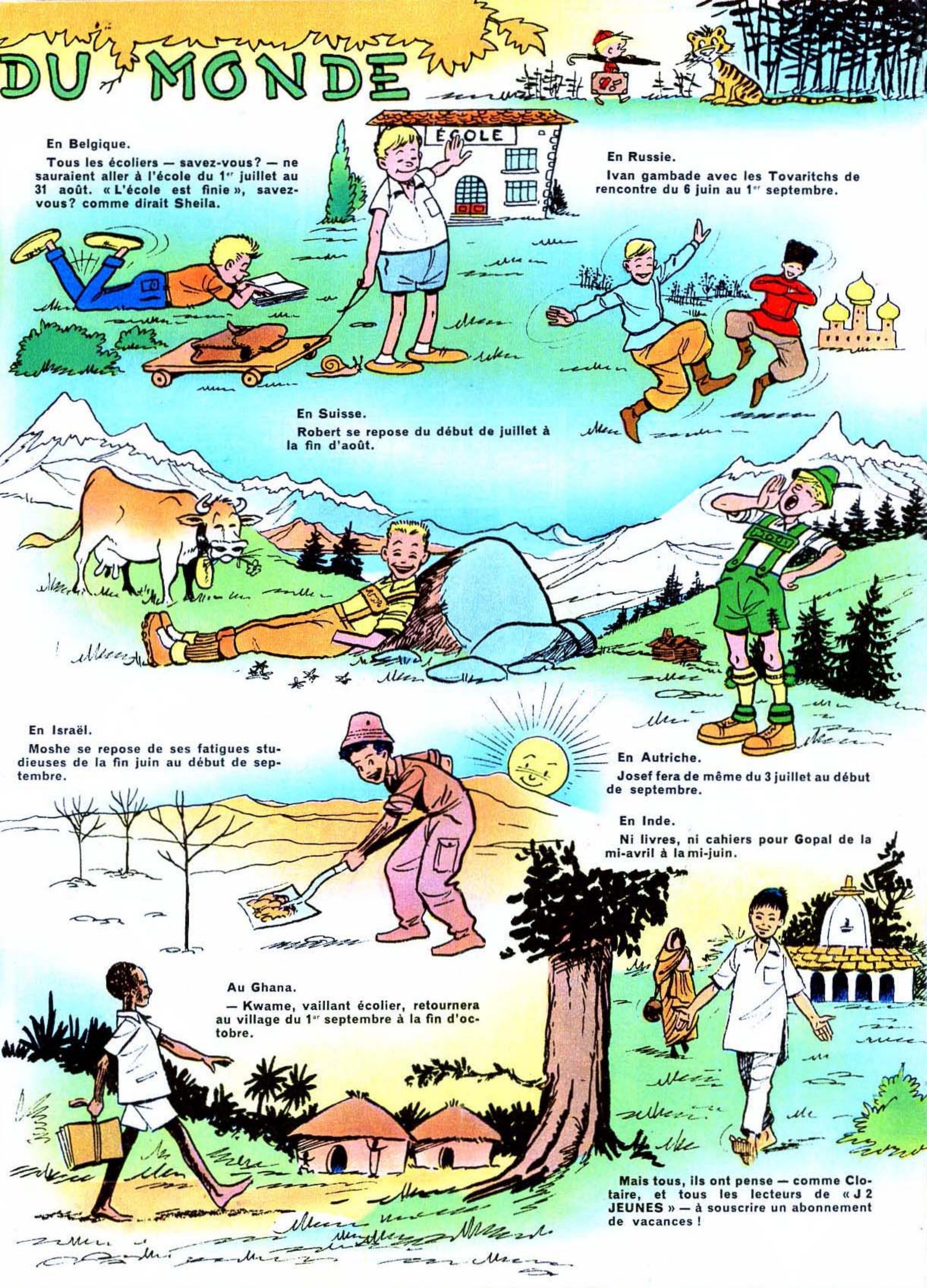
Courses, jeux et grandes vacances pour Pablito, du 20 novembre au début de février.



Au Chili.

Mais oui, c'est dans l'hémisphère Sud et les saisons sont inversées ; on se dore au soleil en janvier et février.





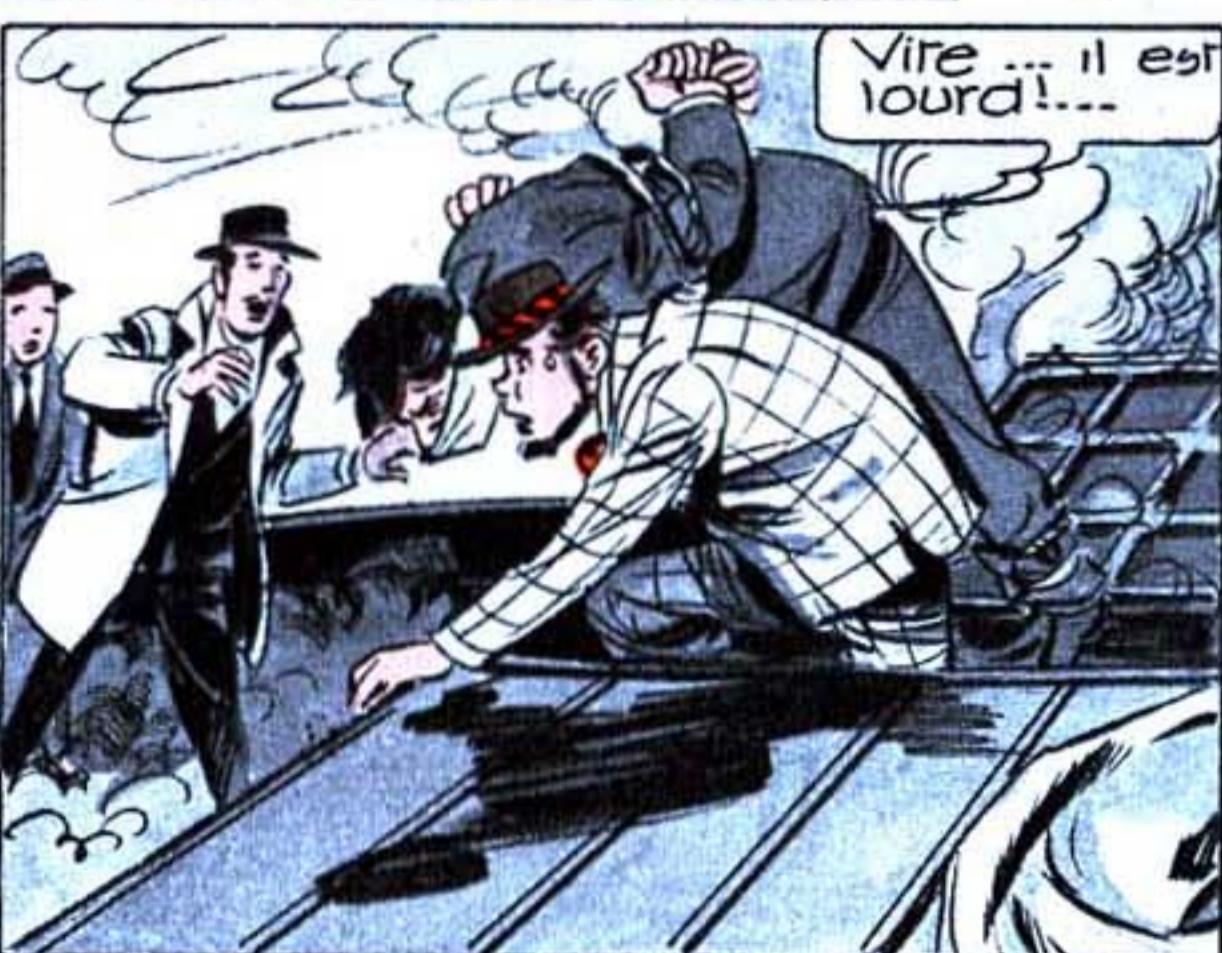
SCÉNARIO DE  
HERVÉ SERRE  
ILLUSTRÉ PAR  
A. GAUDELETTE

# LES PASSAGERS



# DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Alertée par Sim, la police veut surprendre les bateliers qui se livraient à un odieux trafic à propos de travailleurs portugais.



P A R



# UNE NUIT SI BELLE

C'était la dernière année du siècle... Le 19 mars 1799. Ce soir-là, les lumières du Hoftheater de Vienne brillaient intensément ; tout ce que la capitale autrichienne comptait d'hommes importants ou de femmes à la mode se trouvait dans la salle, les places avaient été prises d'assaut et plusieurs grands noms de l'Empire avaient dû se rabattre sur de méchants strapontins accordés comme une grande faveur par les organisateurs du concert...

Dans une loge étroite et discrète, un homme en perruque blanche suivait avec attention les préparatifs de l'orchestre sur la scène ; il paraissait très absorbé par le groupe des cordes recherchant l'accord, il semblait s'intéresser vivement à la disposition des chanteurs autour du maître des chœurs et pourtant, lorsqu'un jeune homme vint le prévenir qu'on n'attendait plus que lui pour commencer l'exécution de la première de son oratorio « La Création », François-Joseph Haydn, car c'était lui, le musicien le plus adulé de toute l'Europe, celui que Mozart avait appelé papa et que toutes les cours s'arrachaient, François-Joseph Haydn n'entendit rien. Perdu dans un rêve, il était bien loin de là... Au soir de son plus éclatant triomphe, le grand compositeur songeait à certaine nuit de son enfance... Il y avait cinquante ans déjà...

\*\*\*

Joseph frissonna. Depuis que la nuit était tombée, seules quelques rares lumières se reflétaient dans les eaux sombres du Danube. En amont, sur la rive, quelques bateliers dont les chalands étaient amarrés non loin se chauffaient autour d'un feu de bois qui lançait de longues flammes vives à l'assaut de l'obscurité. L'adolescent se serait volontiers approché, il aurait volontiers tendu ses mains froides au-dessus des braises, mais il craignait d'être pris par un rôdeur et, ne sachant où aller dormir, il restait debout dans l'ombre à regarder la nuit.

L'un des bateliers avait un petit violon, il donnait l'aubade à ses camarades et le vent portait quelques bribes de musique jusqu'à Joseph... L'homme n'était pas très

habile, mais il jouait un vieil air hongrois que Joseph connaissait bien et qui lui rappelait les jours de fête du temps déjà si loin où il faisait partie de la chorale Saint-Stéphane, des petits chanteurs de l'impératrice qu'il avait quittés en début d'après-midi et dont le souvenir s'estompait dans son esprit comme s'il y avait des années que l'événement était survenu. On était en novembre déjà, et la nuit, très pure, était froide. Bientôt, l'hiver s'abattrait sur Vienne qui, pour trois longs mois, se parerait de neige blanche... Quelle belle chose que la neige quand on est près du feu, bien au chaud, et qu'on voit tourbillonner les flocons à travers les carreaux de la fenêtre ! Mais pour ceux qui sont dehors comme l'était Joseph ce soir-là, l'hiver n'a rien de confortable.

L'adolescent serra plus fort son gilet contre lui et glissa ses mains dans les poches de sa culotte. Il avait faim, n'ayant su où dîner.

Tandis que le petit violon des bateliers continuait à sangloter, Joseph, désespoiré, revivait son histoire toute simple depuis le jour de 1740, neuf années plus tôt, où il avait quitté la maison de son père. Il se souvenait de la longue chaumière aux volets de bois de ses ancêtres, charrons à Rohrau sur les bords de la Leitha, il revoyait son cousin l'emporter dans la berline grise pour aller chanter à Haymbourg d'abord, puis à Vienne dans l'immense cathédrale aux voûtes élancées. Il avait passé des années heureuses à l'ombre de ce grand bâtiment dans le dortoir où logeait la manécanterie, tout près des grandes orgues ; des années heureuses en compagnie de ses camarades, joyeux garçons qui s'arrangeaient tous pour assouplir le régime un peu sévère du vieux maître de chapelle Reutter et qu'il avait dû quitter parce que sa voix avait mué. Lui, le soliste dont toute la ville avait admiré la voix, il avait senti quelque chose se briser en lui, il avait un peu perdu sa raison de vivre ; il avait vu en quelques semaines son grand talent s'évanouir et il en concevait une immense tristesse !

Il frissonna de nouveau, et, pourtant, comme les étoiles étaient belles au firmament où elles formaient comme des taches de fraîcheur ! Comme la nuit était majestueuse, faisant ressortir avec plus d'acuité encore les merveilles de la création ! Jamais encore François-Joseph Haydn ne s'était senti aussi près de la nature que pendant ces heures sombres ! Jamais il n'en avait compris le sens avec autant d'intensité. A plusieurs reprises déjà, s'essayant à composer, il avait cherché à imiter le chant des fontaines ou du vent,

mais il n'en avait jamais saisi la splendeur comme ce soir et l'idée lui venait d'une grande composition à la gloire de son auteur. Tandis que la bise lui mordait cruellement la chair des joues, il entrevoit l'ensemble d'un vaste oratorio avec ses chœurs, ses arias et ses enchainements. Il n'entendait plus la pâle musique du batelier, il n'était plus sur la rive à risquer de prendre mal, il concevait le plus grandiose des hymnes, il était sous les hautes voûtes de la cathédrale où retentissait le plus beau des chants !

Combien d'heures resta-t-il ainsi dans l'excitation fébrile du compositeur ? Insensible au monde extérieur, il ne vit pas venir l'aube, il ne vit point passer les premiers promeneurs matinaux. Le soleil était déjà haut sur le fleuve quand un homme l'accosta. C'était son ami le ténor Spangler, tout étonné de le trouver là

Quand il connut la triste situation et le dénuement de Joseph, le brave chanteur le fit venir chez lui pour lui offrir une mansarde et lui épargner une totale solitude. Brave Spangler, c'était bien grâce à lui qu'il n'était pas mort de faim ! Les jours, les mois, les années avaient passé... Qu'il avait fallu de temps pour voir naître le chef-d'œuvre. Une vie séparait le jeune va-nu-pieds du célèbre compositeur que l'Europe applaudirait ce soir, et pourtant, c'était avec une émotion aussi forte que si toute l'affaire datait d'hier que Haydn se souvenait de ses heures...

Lentement, car il était âgé, le compositeur gravit les marches qui menaient à l'orchestre. Il salua la salle avec gravité et leva sa baguette, attendant que tous les regards fussent fixés sur elle. Puis, avec autorité, il dirigea son oratorio. Seul, le premier violon, un ami qui se trouvait tout près de lui, aperçut un moment une larme glisser sur la joue du maître. Cela lui parut tellement anormal qu'il regarda une nouvelle fois, mais déjà Haydn s'était ressaisi et, impassible, il se tournait vers le ténor qui affrontait un contre-ut particulièrement redoutable.

J.-PAUL BENOIT.



RÉSUMÉ. — Amaury a été secouru dans la steppe par un inconnu qui lui fait le récit des grands malheurs que vient de subir sa tribu.

par Mouminoux

# L'AVENTURE DE LA NIGELLE NUIT

"EXASPÉRÉS MON PÈRE ET QUELQUES AMIS TENTERENT D'INTERDIRE L'ENTRÉE DE LEUR MAISON... ILS TOMBERENT IMMÉDIATEMENT SOUS LES SABRES DES SIBÉRIENS."



"Ils restèrent deux jours. Deux jours d'effroi pour nous et de liesse pour eux. Ils organisèrent de grandes fêtes fêtes qu'ils agrémenterent de quelques sacrifices."



LORSQU'ENFIN ILS S'ÉLOIGNERENT IL NE RESTAIT PLUS, GROUPES DANS UNE SEULE ISBA, QU'UNE TRENTAINE DES NOTRES, ATTERRÉS ET GÉMISSENTS.

LES DEUX TIERS DE NOTRE VILLAGE AVAIENT ÉTÉ MASSACRÉS ET TOUTES LES RÉSERVES EN VUE DE L'HIVER AVAIENT ÉTÉ DILAPIDEÉS.

CELUI-CI VINT BIENTÔT COUVRIR LA TERRE DE SON IMMACULÉE BLANCHEUR, LAISSANT LES MIENS DANS UN PROFOND DESARROI OÙ VINT SÉVIR LA PIRE DES FAMINES.



PAR UN SURCROIT D'EFFORT LES QUELQUES HOMMES VALIDES DURENT S'ÉLANCER À LA RECHERCHE DU GIBIER ET AUTRE PROVISION POSSIBLE. NOUS PÔMES AJNBI ÉTABLIR DE MAIGRES DISTRIBUTION POUR LA MOITIÉ D'ENTRE NOUS. UNE SÉLECTION IMPARFAITE VINT S'ÉTABLIR. LES PLUS FORTS DEVAIENT PARTIR POUR PERMETTRE AUX FAIBLES DE BÉNÉFICIER DES DERNIÈRES VIVRES EN ATTENDANT LE RETOUR DU PRINTEMPS.



VOICI DONC POURQUOI J'AI AFFRONTÉ LA GRANDE NUIT, SEUL DANS CETTE HUTTE OÙ NOUS SOMMES ACTUELLEMENT. LES AUTRES ONT DÛ FAIRE COMME MOI ET CACHENT QUELQUE PART LEUR INFORTUNE.

LE GIBIER EST SI RARE QUE NOUS NE POUVONS VIVRE GROUPÉS. CHACUN DOIT EXPLOITER UN GRAND TERRAIN DE CHASSE. AU PRINTEMPS LES PLUS FORTS QUI AURONT RÉSISTÉ, RETOURNERONT AU VILLAGE ET, AVEC L'AIDE DU CIEL, TOUT RECOMMENCERA.



AMAURY AVAIT ÉCOUTÉ LE RÉCIT SANS L'INTERROMPRE. UNE GRANDE ÉMOTION PRÉCIPITAIT LE SOUFFLE DU JEUNE HOMME.



# Poésies

Comme dans de véritables « jeux floraux », nos envoyés spéciaux ont écrit de nombreuses poésies. Nous vous en présentons quatre qui semblent bien convenir pour le temps des grandes vacances.

Et avec un peu d'avance,

## Une belle journée d'été

Tout le monde est joyeux,  
Nous remercions Dieu.  
Tout le monde se rassemble  
et nous chantons ensemble.  
Tout à coup la pluie :  
Les filles ouvrent leurs para-  
[pluies].  
Mais revoici le soleil  
Et le bourdonnement des  
abeilles.  
Ensuite tout le monde se re-  
garde des yeux  
Et on se dit adieu !

*Pascal HGELAIRE,  
Lambersart (Nord).*

# pour le temps des vacances

## L'aube

C'est la boule de feu  
Qui lave le ciel noir.  
C'est le coq orgueilleux  
Qui crie sur son perchoir.  
C'est la pâle lueur  
Qui chasse les étoiles.  
C'est la nuit qui prend peur  
Et qui lève son voile.  
C'est aussi le paysan  
Qui retourne à ses terres,  
Où le bœuf fainéant  
Qui ne veut plus rien faire.  
L'aube c'est tout cela :  
Un merveilleux tableau,  
Que Dieu a laissé là  
L'ayant trouvé trop beau.

*Jacques LABAT.  
Tarnes (Landes).*

Sur lequel viennent paître les  
[vaches laitières].  
Les villages en liesse fêtent  
[les fruits nouveaux].

*Jean-Marie GRHANT,  
Mulhouse.*

## Adieu aux vacances

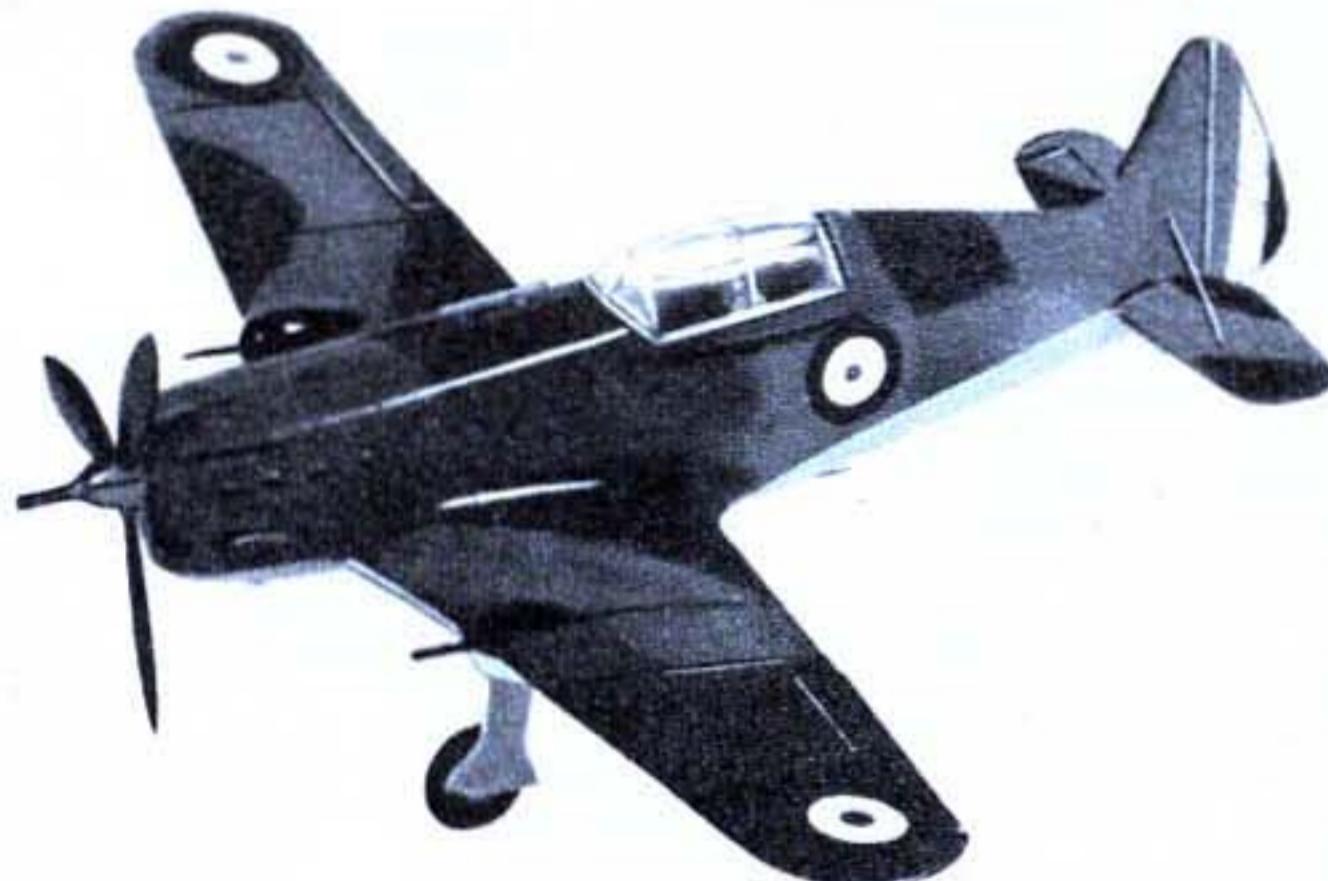
Salut, derniers beaux jours de  
[ma belle enfance,  
Tendre souvenir des im-  
menses joies passées.  
A l'horizon meurent déjà les  
[beaux jours d'été].  
Reviendrez-vous chères amies  
[de mon enfance.  
Que de joies défuntées, de  
[plaisirs évanouis !  
Mon âme en s'exhalant vous  
[appela deux fois  
Mais, vous n'avez entendu  
[que la douce voix  
De la nature profondément  
[endormie].  
L'automne étend son man-  
teau de vent, de froidure,  
La plainte des feuilles s'unît  
[à ma douleur.  
Je garde l'immense espoir au  
[fond de mon cœur  
Qu'elles reviendront, demain,  
[joyeuses et pures.

*Jean-Marie GRHANT,  
Mulhouse.*

## La nature

Comme mon âme languit  
[après l'eau vive,  
Ainsi languit la nature vers  
[le repos.  
La nature court, agile dans  
[les ruisseaux,  
Elle est comme l'eau, elle est  
[comme l'eau vive.  
Mais le monde cruel n'a pitié  
[de Nature,  
Et ces êtres inhumains pour-  
[chassent ses enfants  
Le brame des cerfs et  
[les sanglots des faons,  
L'hallali, percent le silence  
[de la Nature.  
Sur les pâturages où paissent  
[les troupeaux,  
La Nature étend son im-  
mense manteau vert

## des heures de montage passionnantes...



## un résultat aussi vrai que la réalité.

SWW MEC 38  
Comme toutes les maquettes à construire Tri-Ang-Frog, le Morane Saulnier 406 C (réf. : 157 P) montré ci-dessus est la reproduction exacte de la réalité.

Vendues dans une boîte illustrée avec des notices de montage précises et claires, des décalcomanies, un socle, les maquettes Tri-Ang-Frog vous passionneront... et vous serez fier du résultat !

Les maquettes Tri-Ang-Frog sont adaptées à votre bourse : à partir de 2 F.

C'est une production MECCANO-Triang

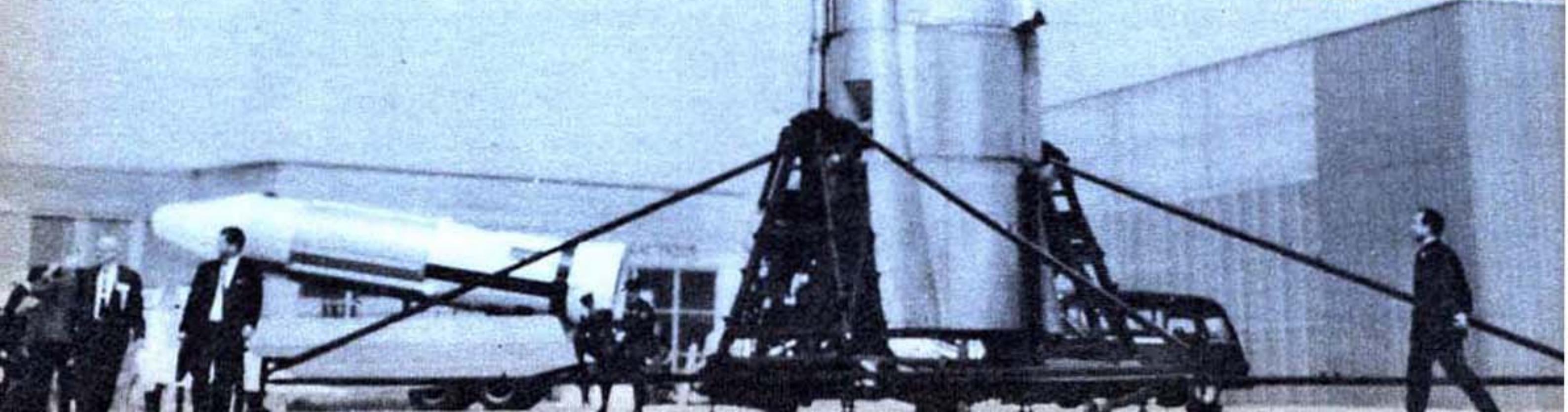
**26<sup>e</sup>me SALON**

**DE**

**L'AERONAUTIQUE  
ET DE  
L'ESPACE**

**U.S. AIR FORCE  
ATLAS**

La fusée américaine ATLAS



**Le Transall, cargo de transport franco-allemand (500 km/h).**



Reportage Jacques Debaussart.

Pendant une semaine, il y a eu foule à l'Aéroport du Bourget, pour contempler tout ce que le monde compte d'hélices, de réacteurs et de fusées...

On a pu constater la part de plus en plus importante faite à la section « espace » et l'intérêt du public pour tout ce qui touche aux questions spatiales. La participation soviétique a été, cette année, considérable et sa section n'était pas parmi la moins fréquentée.

De l'aviation légère à l'aviation commerciale ou militaire, c'est un vaste échantillonnage qui était présenté et ces pages ne peuvent en donner qu'un faible aperçu.

Deux visiteurs de marque, deux Américains à Paris, les cosmonautes Dewitt et White, sont venus donner un petit air occidental à ce Salon qui ne se veut ni d'Est ni d'Ouest.



**Le HG-130-Hercules (Américain), le dernier né des 29 versions de l'avion de transport C-130. Spécialement équipé pour le ramassage en vol de personnes ou de matériel se trouvant au sol ou en mer (590 km/h).**

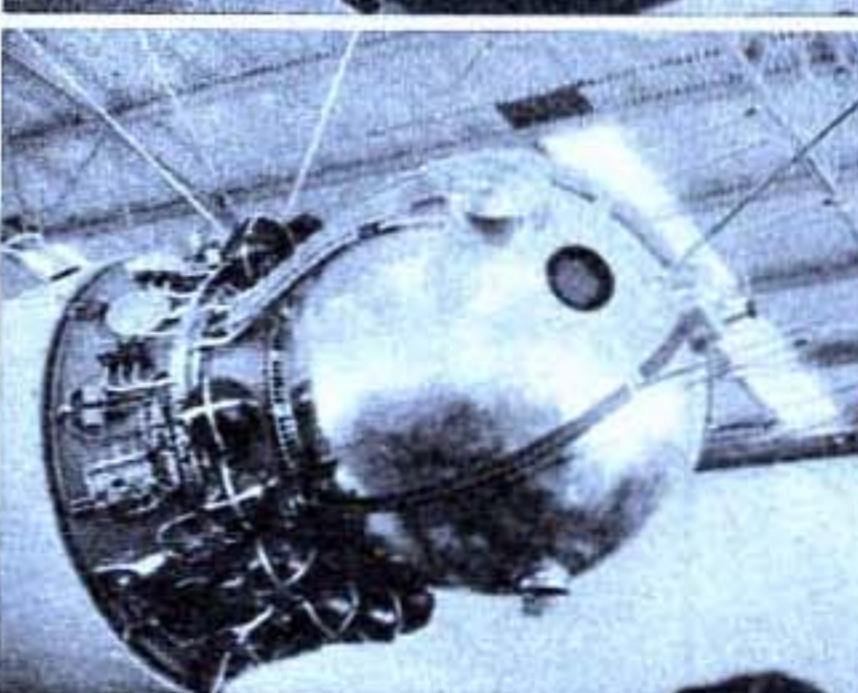


**Maquette du Tupolev TU-144, avion commercial supersonique, rival du Concorde franco-anglais. Il pourra emporter 121 passagers à la vitesse de 2 500 km/h. Son rayon d'action est de 6 500 km.**



**Simulateur de vol spatial. Cet appareil dirigé par des jets d'azote permet de recréer les manœuvres de rentrée dans l'atmosphère d'une capsule satellisée.**

**Vue générale de l'exposition statique.**



**La « Bombe » du salon : l'Antonov AN 22 qui peut transporter avec ses différents ponts 720 passagers.**



**Au pavillon de l'U.R.S.S., Gagarine, en personne, donne des explications sur la capsule du Vostok.**



# de bonnes adresses de vacances

En juillet, la France est peuplée de quelques millions de touristes, avides d'aller admirer assez loin de chez eux ce qu'ils apprécient si bien, chez eux précisément, le reste de l'année.

Les guides ne manquent pas à ces amateurs de sensations nouvelles. Pourtant, J2 ne résiste pas au plaisir de vous présenter un des derniers parus et l'un des plus originaux :

« Bonjour, monsieur le maire », résumé des six ans de reportages et d'émissions réalisées par Europe n° 1 et écrit par Pierre Bonté (1).

*Voici quelques suggestions, glanées au hasard de la promenade...*

## La commune la plus humide.

CORAY (Finistère)

Eh ! oui, elle se trouve en Bretagne... J'en suis désolé pour les hôteliers bretons qui luttent depuis de nombreuses années contre la réputation pluvieuse de leur province, mais les chiffres sont là. Ils n'ont été fournis par l'instituteur de Coray à qui le service météorologique national a confié le soin de faire un relevé journalier des précipitations :

— mai 1964 : 11 jours de pluie ;  
— juin : 17 jours de pluie ;  
— juillet : 17 jours de pluie ;  
— août : 17 jours de pluie ;  
— septembre : 20 jours de pluie ;  
— octobre : 10 jours de brouillard ;

— novembre : 14 jours de brouillard ;  
— décembre : 8 jours de brouillard.

Et, pourtant, l'été 1964 a été relativement sec... En moyenne, on estime qu'il tombe à Coray 1,70 m d'eau par an.

Mais Coray n'est pas toute la Bretagne. Il faut préciser que la commune a une situation géographique et météorologique qui la rend plus particulièrement humide. C'est bien pour cela d'ailleurs que le service météorologique national a confié la surveillance d'un pluviomètre à l'instituteur.

## La plus ensoleillée.

En fait, deux villages se disputent le titre de « village le plus ensoleillé » : Eus, dans les Pyrénées-Orientales, et Coaraze, dans les Alpes-Maritimes. Les habitants d'Eus (prononcez Ai-usse) sont tellement persuadés de mériter l'appellation qu'ils l'ont fait inscrire au dos de toutes les cartes postales. « D'ailleurs, disent-ils, le village est si ensoleillé que, depuis toujours, dans la région, on a coutume de nous appeler les lézards. »

« Nous, répondent les gens de Coaraze, nous avons si souvent le soleil que nous avons pu nous permettre de supprimer l'horloge de la mairie et celle de l'église pour les remplacer par des cadrans solaires. Ils nous suffisent pour avoir l'heure tous les jours et toute la journée... »

C'est vrai, la municipalité a fait décorer les murs de la

commune d'une série de cadrans solaires, tous signés d'artistes en renom. L'un d'eux a été dessiné par Jean Cocteau.

## Celle qui a le nom le plus long.

ROCHE-SUR-LINOTTE - ET - SORANS-LES-CORDIERS (Haute-Saône)

34 lettres ! On est loin du record mondial détenu par le village néo-zélandais de Tumatawhakatangihangakoaua - uamatateaturipukakapikima - ungahoronukupokaiwhenuak - itanatahu (85 lettres), mais sa lecture exige un certain souffle. Dans la région, d'ailleurs, on va rarement jusqu'au bout. On se contente de dire : Roche-sur-Linotte, au grand dam des habitants du hameau de Sorans-les-Cordiers qui, lors de leur rattachement au village de Roche-sur-Linotte, avaient exigé que le nom de leur localité ne disparaisse pas pour autant.

Après Roche-sur-Linotte-et-Sorans-les-Cordiers, la commune au nom le plus long est Saint-Quentin-la-Motte-Croix-au-Bailly (Somme).

## La capitale de la belote.

LUGASSON (Gironde)

Tout le monde, dans ce village girondin, joue à la belote. C'est la principale distraction des habitants, qui ont créé récemment la Confrérie des Chevaliers de la Belote, destinée à établir des liens d'amitié entre tous les pratiquants de ce noble jeu. Les cérémonies d'intronisa-

tion ont lieu dans la salle de café du village, qui est en quelque sorte le sanctuaire des joueurs de belote. Les impétrants doivent s'engager à « gagner avec modestie, à perdre avec calme et à respecter les règles d'honnêteté, de loyauté et de justice ». Ce qui n'empêche pas les Lugassonnais de pratiquer couramment entre eux une technique baptisée le « radar » qui ressemble beaucoup à celle utilisée par César dans la célèbre comédie de Marcel Pagnol. Elle consiste, pour deux joueurs, à se mettre d'accord sur certains signes conventionnels qui n'ont de signification que pour eux seuls : on tient sa cigarette à droite ou à gauche, on manipule sa boîte d'allumettes d'une certaine façon... L'ingéniosité des joueurs est inépuisable.

Et pour ceux qui ont eu quelque retard à établir leur programme...

## Le 14 juillet au mois d'août.

VIRIAT (Ain)

C'est sans doute la seule commune de France où l'on fête le 14 juillet au mois d'août. A l'origine, la célébration de la fête nationale avait été retardée de trois semaines pour éviter aux cultivateurs de la commune de perdre une journée de pleine moisson. Aujourd'hui que les travaux des champs ne réclament plus autant d'assiduité, l'habitude s'est cependant gardée de fêter le 14 juillet le 1<sup>er</sup> dimanche d'août.

(1) Editions La Table Ronde, L'Ordre du Jour.

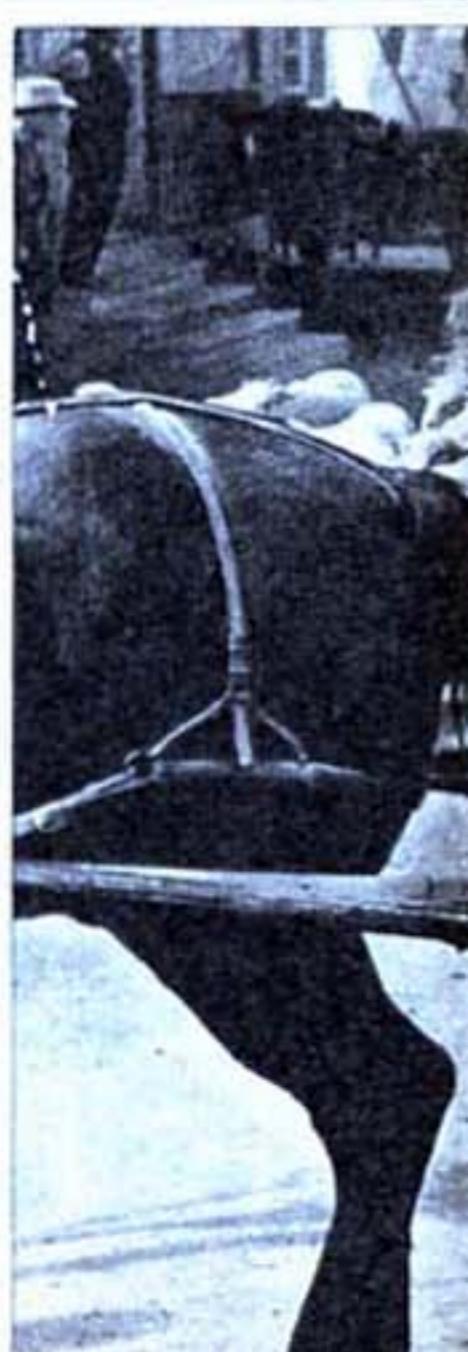
A L'ORDRE  
JOUR

PIERRE BONTE

BONJOU  
MONSIEUR  
LE MAIRE



# La vallée de la poudre





# cinéma

joindre. Que faire devant des pistolets braqués sur vous ? Évidemment obéir. Jason est enfermé dans un wagon et le conducteur du convoi a mission de ne s'arrêter qu'à 300 kilomètres de là...

4. Au saloon, le «Colonel» et ses hommes tentent leur succès. Un peu vite, car Jason n'est pas homme à se laisser abattre même dans les moments les plus critiques. Un de ses bergers ayant défoncé la cloison du wagon, il oblige le chauffeur à ramener le train en gare de Powder Valley. Et tenant à distance ses adversaires médusés, il fait débarquer à nouveau son troupeau. Pour arriver à se débarrasser de Jason, le «Colonel» engage alors trois bandits et les conduit au campement de l'étranger, où ils pensent le surprendre. Mais Jason est parti chez la charmante Dell pour acheter des bœufs... En entendant des coups de feu, il se précipite, mais quand il arrive, c'est pour constater les dégâts : ses moutons sont en fuite et ses bergers blessés.

5. Il gagne la ville, les rues sont vides, les portes fermées, seuls l'accueillent les trois bandits. L'un deux le provoque en duel, Jason sait qu'il peut tirer plus rapidement que lui, mais il se rend compte également que s'il tire le premier, les deux complices ne le rateront pas. La situation semble... insoluble. Mais l'aide lui vient de Bell qui parvient habilement à désarmer les bandits, et Jason peut se débarrasser de son adversaire. Quant au «Colonel», le responsable de toute cette histoire, il se terre lamentement dans son ranch. Jason va l'y retrouver, et blessé à l'épaule par son adversaire, il vise à son tour et son ennemi tombe, tué sur le coup.

Powder Valley va retrouver son visage de paix, les moutons et les bœufs feront sûrement bon ménage, car Jason a demandé à Dell de l'épouser.

Ce western qui réapparaît sur les écrans pendant les mois de l'été, n'est pas un film récent, mais qu'importe ! Il fait partie des bons classiques du cinéma et, à ce titre, il mérite votre attention. Alliant l'humour et l'aventure, il est passionnant d'un bout à l'autre, et interprété avec beaucoup de finesse.

M.-M. DUBREUIL.

## Film M.G.M.

1. Venu du Texas, un homme débarque un beau jour dans la petite ville de Powder Valley. «Un étranger»... il y a longtemps qu'on n'en avait pas vu et la nouvelle se répand vite, si vite que lorsque l'inconnu entre dans le «saloon», une vingtaine d'hommes lui font escorte. Que vient faire Jason Sweet ? La curiosité est rapidement satisfaite... L'étranger veut tout simplement élever des moutons sur les immenses terrains environnants. Ce projet ne convient nullement aux ranchers de Powder Valley, tous propriétaires de troupeaux de bœufs. Ordre est donné à Jason de partir s'installer à 300 kilomètres plus loin. Mais ce dernier ne se laisse pas intimider et fait une démonstration de ses talents au pistolet.

2. Le convoi amenant les moutons arrive le lendemain. Le plus riche propriétaire du pays, «Le Colonel», a monté un plan pour en interdire le débarquement, et posté ses hommes commandés par une forte tête, «Jumbo», tout autour de la gare. Seulement, Jason qui prévoyait un acte de ce genre a demandé à des gamins de lancer des pétards dans les jambes des chevaux. Affolées par le bruit, les bêtes ruent, jettent leurs cavaliers à terre, et c'est alors que Jason apparaît et, très maître de la situation, ordonne à ses bergers de faire débarquer les moutons. La partie semble gagnée pour lui, cependant le «Colonel» n'a pas dit son dernier mot.

3. Cachant sa défaite sous un masque d'amabilité, il reçoit Jason dans son ranch à l'occasion d'une fête. L'atmosphère est à la cordialité, la musique entraîne les invités dans des danses fort animées, mais soudain retentit un coup de sifflet. Le «Colonel» s'avance vers Jason et l'avertit que ses moutons ont été embarqués dans le train, il ne lui reste plus qu'à les re-

# VIVE LES VIEUX BOLIDES

c'est du sport. Il ne faut pas songer de trouver chez un garagiste des pièces de rechange pour une Citroën 1920, par exemple. Donc, sous peine de rester sur le bord du chemin pendant un temps assez long, avant d'être chauffeur, il faut connaître son moteur à fond et posséder tout l'outillage adéquat en cas de panne. Si autrefois, pour les crevaisons, c'étaient les rustines, la dissolution et la pompe, aujourd'hui l'on a plus de chance, mais rien n'empêche de greffer, comme l'enseignait le manuel d'utilisation pratique de la Singer et Mandin 1906, votre roue de secours en parallèle sur la roue crevée. En ce qui concerne les longs voyages (200 km environ), ne partez jamais seul. Madame et les enfants pourront être utiles au cas où... le moteur récalcitrant refuserait à partir ou s'arrêterait subitement. De toute façon, des minutes de gloire et de prestige vous attendent.

#### DES VOITURES FAITES POUR DURER

A notre époque, il est tout à fait normal de changer sa voiture au bout de 80 000 kilomètres. Autrefois, il en était autrement. La voiture était un objet fait pour durer et rouler le plus longtemps possible. La construction et la production des véhicules étaient conditionnées en quelque façon par le goût du public d'autan. Un exemple est frappant : avant on bâtissait un solide châssis sur lequel on adaptait un moteur, la carrosserie venait en dernier pour habiller le tout. Aujourd'hui, sauf de rares exceptions, les voitures de tourisme sont des coques sur lesquelles on a adapté un moteur.

Le poids, dans la tenue de route, jouait aussi un très grand rôle. Loin de rechercher des vitesses excessives par rapport à la cylindrée, l'on préférait les gros moteurs à la stabilité. Naturellement, les freins laissaient souvent à désirer, puisque jusque vers les années 1925 beaucoup de voitures ne possédaient que deux freins à l'arrière ! Pour la vitesse, cela suffisait, puisque l'on dé-

passait rarement les 100 km/heure. La finition intérieure était aussi remarquable : fauteuils en cuir, bois précieux... quant à la carrosserie, les tôles étaient épaisses et, dans les chocs, cela servait !

#### DES VOITURES QUI SAVAIENT AUSSI ALLER VITE...

Question vitesse, nos grands-pères s'y connaissaient également. La Renault 1902 s'offrait des pointes de 120 km/h. La Singer et Mandin 1906, avec un petit moteur monocylindrique de 9 CV, montait quand même à 80 km/h ! La Chenard et Walker tournait en mars 1924 à 150 km/h. Quant aux Maserati, Samson, Delahaye... avec leurs huit cylindres en lignes, elles défrayaient la chronique d'avant guerre en atteignant les 180-200 km/h ! On voit donc que l'on s'y connaissait aussi à l'époque et que la vitesse n'était pas dédaignée.

La preuve la plus flagrante de la solidité de ces « sacrées mécaniques » est qu'on en voit rouler encore aujourd'hui... En Angleterre, le Parlement a d'ailleurs mis un sérieux frein, il y a quelques années, à la vogue des vieilles automobiles en exigeant toute une série de normes comme des freins hydrauliques, des phares (et non des lanternes... !), des clignotants, etc. En France, on est moins strict, heureusement ! Et puis c'est avantageux puisqu'on ne paye pas de vignette pour les voitures âgées de plus de vingt-cinq ans.

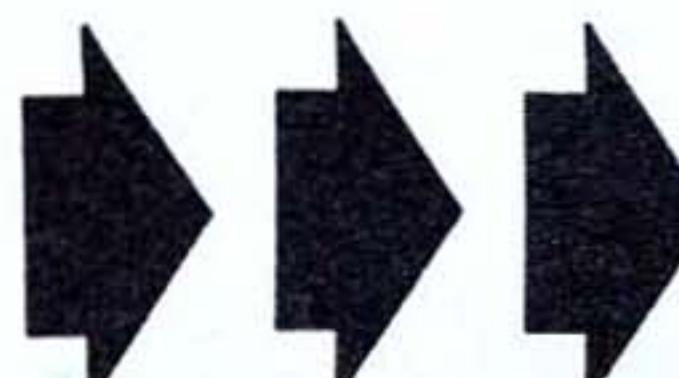
En tout cas, la course Paris-Vienne (1 300 km) a réuni une soixantaine de vieux bolides, tous construits avant 1918. Qui dit mieux ?

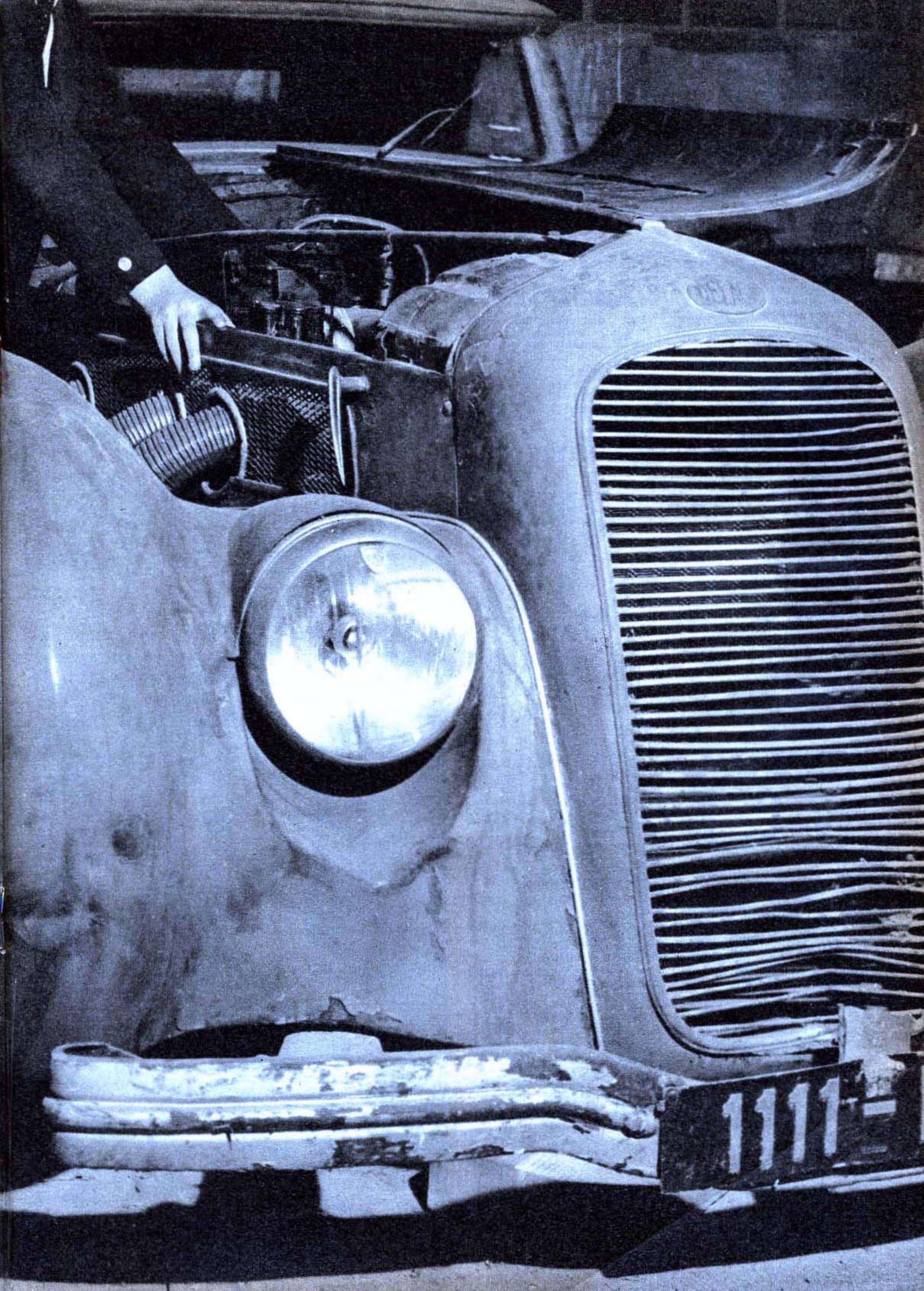
Gilles PATRI.

Elles ressortent avec le printemps, les vieilles « guimbarde » de nos grands-pères. Cela coïncide avec la saison des grandes courses — Pau, Montlhéry, Le Mans — et l'on dirait que les véni- rables machines veulent jeter un défi aux énormes et monstrueuses mécaniques de 150, 200 CV. A l'heure des moteurs réglés au « quart de tour », des pléiades de méca- niciens, quelques mordus se lancent en effet sur nos routes campagnardes au volant de « Tréfle », de « Chenard et Walker », de « Delahaye »... pour prouver aux DS, 404, Fiat 1500... que, ma foi, les ancêtres n'ont pas dit leur dernier mot !

#### MECANICIEN AVANT D'ETRE CHAUFFEUR

Il faut toutefois faire attention avant de partir en week-end. La vieille voiture,





1111

# SPORT

Michel Jazy a eu vingt-neuf ans le 13 juin. Il a fêté son anniversaire d'originale manière puisqu'il s'est offert dans les quelques jours précédant une succession de records assez impressionnantes ; tellement impressionnantes même que plus rien ne lui semblait impossible.

Certes, Michel Jazy avait laissé entendre qu'au mois de juin il réaliseraient des performances de choix, comme il l'avait fait les années précédentes où il avait conquis à cette époque ses premiers titres.

que, avant sa performance du 6 juin, il était recordman de France en 13' 46" 8. Bondir de 13' 46" 8 à 13' 29" est assez sensationnel.

Privé du record du monde par Clarke, Michel Jazy dut donc se contenter du titre de recordman d'Europe, mais il pouvait épingle à son palmarès un record mondial, celui du mile, record détenu par le Néo-Zélandais Snell, champion olympique du 800 m et du 1 500 m.

Et là aussi, Michel Jazy a réalisé deux coups d'éclat de

## Pour son anniversaire, Michel Jazy s'est offert des records

tres de gloire (records du monde du 2 000 m, le 14 juin 1962 ; du 3 000 m, le 27 juin 1962 ; du 2 miles, le 6 juin 1963), mais nul n'aurait osé penser qu'il obtiendrait une telle suite de résultats dont le plus remarquable est sans doute ce record d'Europe du 5 000 m, amélioré deux fois en cinq jours dans l'ombre de l'Australien Ron Clarke, cet athlète qui, lui aussi, bat des records en série.

Et il est assez curieux de constater que les deux hommes sont également les grands battus des Jeux de Tokyo : Jazy n'y recueillit aucune médaille, terminant quatrième du 5 000 m, et Clarke dut se contenter d'une seule médaille de bronze (3<sup>e</sup> du 10 000 m) pour 62 kilomètres de course. Clarke avait en effet commencé par le 10 000 m, puis la série et la finale du 5 000 m, où il termina septième, enfin le marathon (42 km), où il se classa neuvième.

Mais cet hiver, il prenait sa revanche en luttant contre le chronomètre et il allait ainsi en quinze jours s'approprier le record du monde du 5 000 m détenu par le Soviétique Kuts depuis 1957, avec 13' 35".

Clarke réalisait 13' 34" 8, le 17 janvier, et 13' 33" 6, le 1<sup>er</sup> février avant de mettre à son actif 13' 25" 8, le 4 juin.

Michel Jazy, pour sa part et sur la même distance, réussissait 13' 34" 4, le 6 juin, et 13' 29", le 11 juin. En cinq jours, il avait gagné plus de dix-huit secondes, puis-

suite : le 2 juin, c'était le record d'Europe en 3' 55" 5, le 9 juin le record du monde. Si bien qu'en cette fin de juin Michel Jazy avait encore d'autres projets en tête, comme celui d'affronter le fameux Clarke avant de partir en vacances, des vacances bien méritées : Michel Jazy est détenteur de trois records du monde, de sept records d'Europe et de neuf records de France !



### RECORDS DU MONDE :

- Mile (1 609,32 m) : 3' 53" 6 (1965).
- 2 000 m : 5' 1" 6 (1962).
- 3 000 m : 7' 49" 2 (1962).

### RECORDS D'EUROPE :

- 1 500 m : 3' 37" 8 (1963).
- Mile : 3' 53" 6 (1965).
- 2 000 m : 5' 1" 6 (1962).
- 3 000 m : 7' 49" 2 (1962).
- 2 miles : 8' 29" 6 (1963).
- 3 miles : 13' 5" 6 (1965).
- 5 000 m : 13' 29" (1965).

### RECORDS DE FRANCE :

- Les mêmes records d'Europe plus :
- 800 m : 1' 47" (1962).
  - 880 yards : 1' 48" (1962).

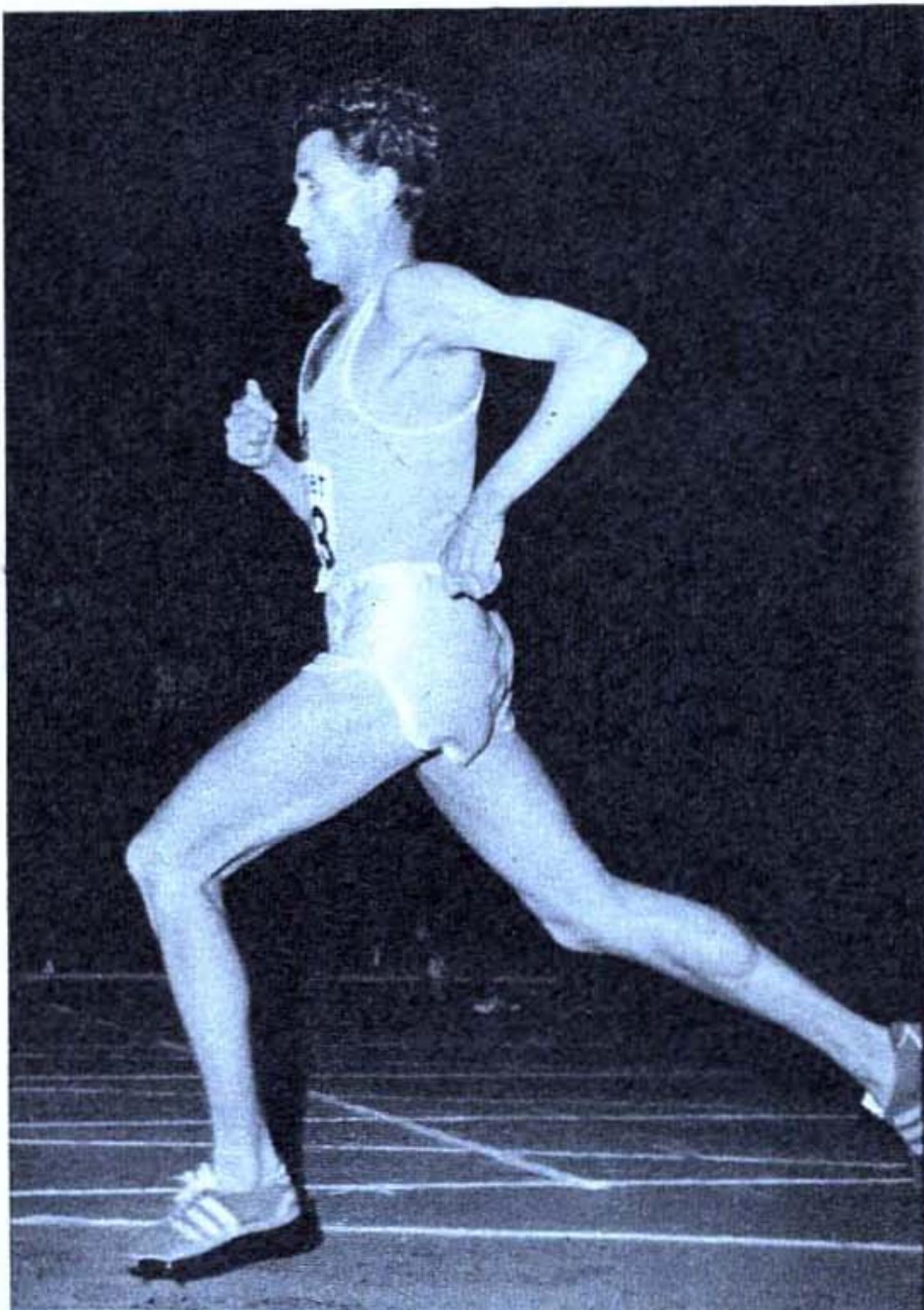
### JEAN-CLAUDE MAGNAN

**DEFENDRA SON TITRE MONDIAL AU FLEURET**

Les championnats du Monde d'escrime vont avoir lieu à Paris en ce début de juillet. Un Français défendra son titre : Jean-Claude Magnan.

Battu d'une touche à Tokyo en finale olympique, le champion du Monde de fleuret a une revanche à prendre : son comportement lors des récentes épreuves nationales, où il reprit un bien que lui avait ravi Daniel Revenu en 1963 et Jackie Courtillet en 1964, permet de penser qu'il est capable de s'affirmer une seconde fois le meilleur fleurettiste du monde et d'emporter à la victoire par équipes Revenu, Noël et Courtillet.

Les escrimeurs français peuvent encore espérer obtenir d'autres succès grâce aux épéistes Alain Boulot, révélation de la saison, Jacques Brodin, trois fois champion du monde juniors ; aux sabreurs Claude Arabo et Marcel Parent, et sans oublier les équipières du fleuret Catherine Rousselet, Marie-Chantal de Pétris, Brigitte Gapais, championne du Monde des juniors en 1964.



AGIP.

# DISQUES

## à votre bonne oreille

LA SELECTION DE  
JEAN BAUDUIN.

### LES « MINSTRELS » AMERICAINS

Un soir de février 1843, quatre personnages grotesques, au visage noirci, portant des pantalons blancs, des chemises de calicot rayé, firent leur apparition sur une scène de New York : LES CHRISTY MINSTRELS. Ce furent les débuts historiques des « productions nègres bur-

lesques » qui essayaient de retrouver le rythme des chanteurs noirs.

Ce genre de plagiat s'implantera désormais dans les mœurs américaines. Le dixieland, le swing, le rock, que nous connaîtrons plus tard, ne seront qu'un prolongement de ces pâles imitations de la musique populaire noire.

De même les chants de cow-boys popularisés par le cinéma donneront une fausse idée du folklore de l'Ouest et de son évolution.

Jazz et folklore de l'Ouest ayant un fond commun : les danses et airs des pionniers européens, nous aurons également des styles mitigés.

Mais de tels abus amènent tôt ou tard une réaction. Le jazz a eu tout d'abord ses défenseurs, ses historiens. Aujourd'hui, quelques artistes ont longuement fouillé les archives, puis parcouru les routes pour recueillir les morceaux de la tradition orale, à la recherche du folklore blanc.

### LES CHRISTY MINSTRELS 65 :

Neuf garçons et filles s'accompagnant eux-mêmes de banjos et de guitares. Ils ont remis à jour bon nombre de chants folkloriques. Leur premier disque se vendit à plus de 250 000 exemplaires. Et leur dernier super 45 tours CBS (EP 5975) nous propose

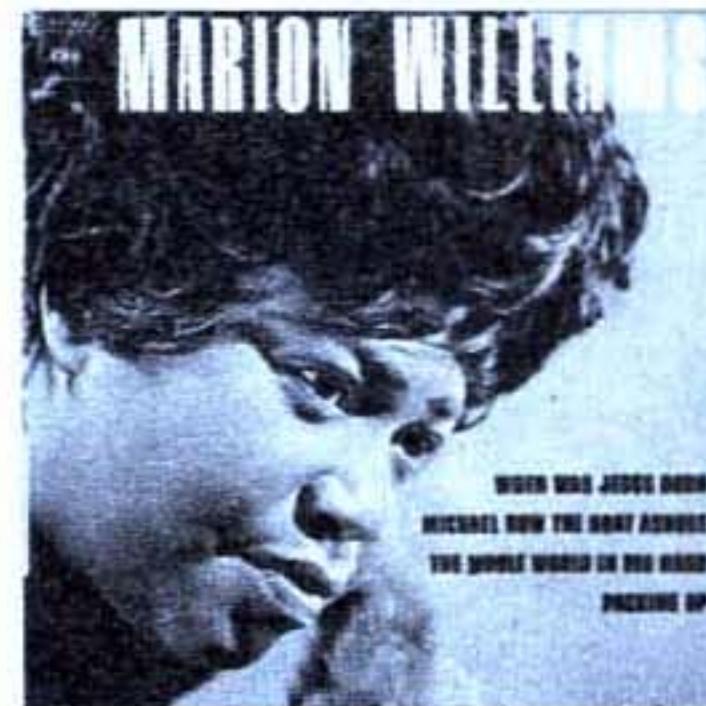
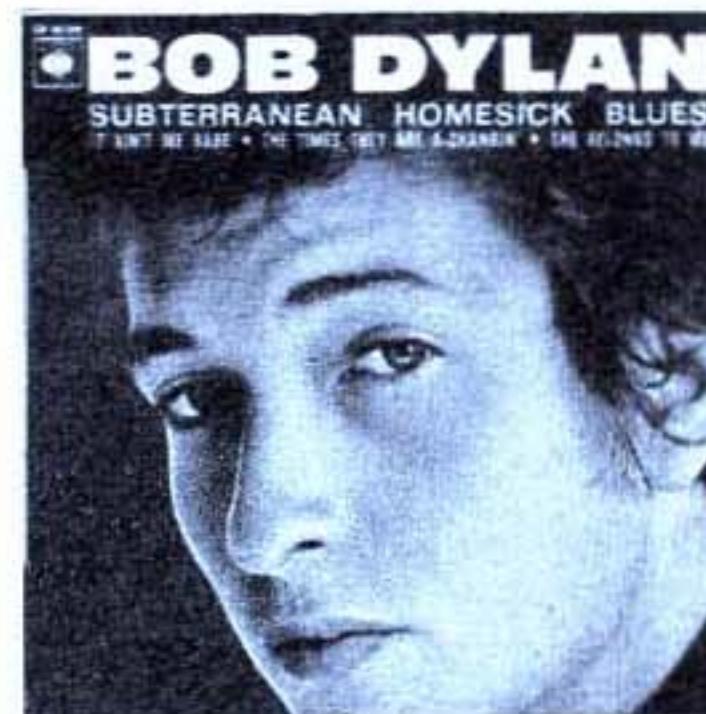


quatre chansons dont l'origine remonte parfois à la guerre de Sécession : Joe Magarac - Rovin' Gambler. L'homogénéité du groupe, l'enthousiasme de ses membres garantissent un disque équilibré, très chantant et d'une exceptionnelle qualité.

**BOB DYLAN** est un créateur. Mais il reste dans le cadre du renouveau folklorique. Il traite chaque morceau avec le plus grand respect des traditions, mais sans la moindre sécheresse ni servile imitation. Il a parfaitement assimilé les leçons du blues et du folklore rural. Subterranean Homesick Blues - It Ain't Me Babe - The times they are a-changin' - She belong to me (CBS EP 6096).

### LOGAN ENGLISH

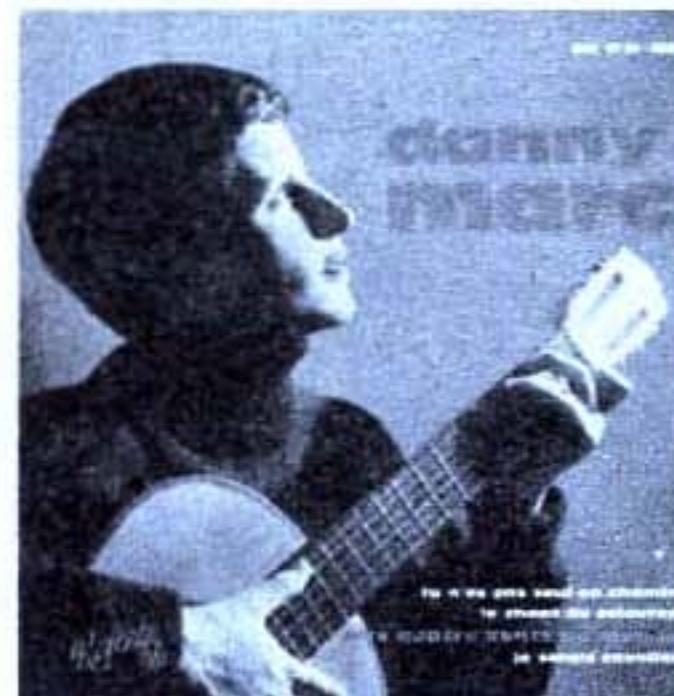
a sorti de l'oubli une série de chants qui illustrent une page magnifique, mais bien sanglante de l'histoire



américaine : LA RUEE VERS L'OR. Ici aussi, sincérité et qualité. Sacramento - Clementine - Life in California - A ripping trip - The days of '49, etc. (LP 33 t, 30 cm, Chant du Monde, FWX-M 55255.)

### SPIRITUALS

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, alors qu'on parodiait les chants naïfs — religieux ou profanes — des esclaves noirs, ces derniers conféraient aux « spirituals » des protestants anglais un caractère original et fascinant, en rejetant les arrangements standardisés basés sur la musique européenne conventionnelle. A la fin de la guerre de Sécession, les « abolitionnistes » du Nord voulurent rendre la dignité aux Noirs et firent ressortir leurs qualités spi-



rituelles : les « negro spirituals » entraient par la grande porte dans l'histoire de la musique américaine. Et comment résister à un tel rythme, à un tel enthousiasme ?

Mais revenons à l'actualité en recommandant un super 45 tours de Marion Williams. Ce disque de negro spirituals et de gospel songs consacre le talent de Marion Williams qui, en deux ans de tournée avec la troupe de Black Nativity, triompha dans tous les pays d'Europe.

**MARION WILLIAMS** : When was Jesus born - Packing up - The whole world in his hand - Michael (EP CBS 5982).



### LES MENESTRELS DE DIEU... EN EUROPE

Que le chrétien dans le monde chante sa foi avec un langage qu'il emprunte à ce monde, cela va de soi et n'a plus besoin d'être justifié depuis la venue au disque de Marie-Claire Pichaud, des Pères Duval, Didier, Rimaud et de Sœur Sourire.

Dany MARC et Raymond FAU nous font trouver le Christ dans le prochain, la beauté, la création. Et tout de suite l'accord se fait entre les chanteurs et nous tous, pèlerins vers l'absolu, grâce à des chansons qui se veulent jeunes et chantables.

**DANNY MARC** : Tu n'es pas seul en chemin - Le chant du coloured - Aux quatre vents du monde - Je serai cavalier (EP SM Reflets 17 M 188).

**RAYMOND FAU** : Au ciel de mon pays - Prends ta guitare - Cette chanson - Toute ma vie (EP SM Reflets 17 A 191).

Santagio - Je vous demande Seigneur - Ce pain - Seigneur, je t'attends (EP SM Reflets 17 A 192)

# flashes

## LA FOIRE AUX PEINTRES

Les voûtes vénérables de la place des Vosges, à Paris, abritent une exposition en plein vent qui attire de nombreux visiteurs. Amateurs ou professionnels, il y a là une centaine d'exposants...

### AUGUSTE LEBON, LE BIEN NOMME...

Un docker de Calais, M. Auguste Lebon, a été désigné comme le père le plus méritant de France. Père de neuf enfants, M. Lebon élève aussi six neveux et nièces. M. Lebon ne sera pas jaloux, au contraire, si nous lui demandons de partager les félicitations de *J2 Actualités* avec Mme Lebon qui les a sans doute aussi bien méritées.

### EN AVANT. ARCHE !

L'Inde se préoccupe de sauvegarder les espèces animales de son territoire menacées d'extinction. Des couples ou des petits troupeaux de chacune de ces vingt et une espèces vont être embarqués à bord d'un navire, sorte d'arche de Noé, à destination de l'Amérique, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande pour y retrouver des conditions d'habitat plus propices.  
*Informations UNESCO.*





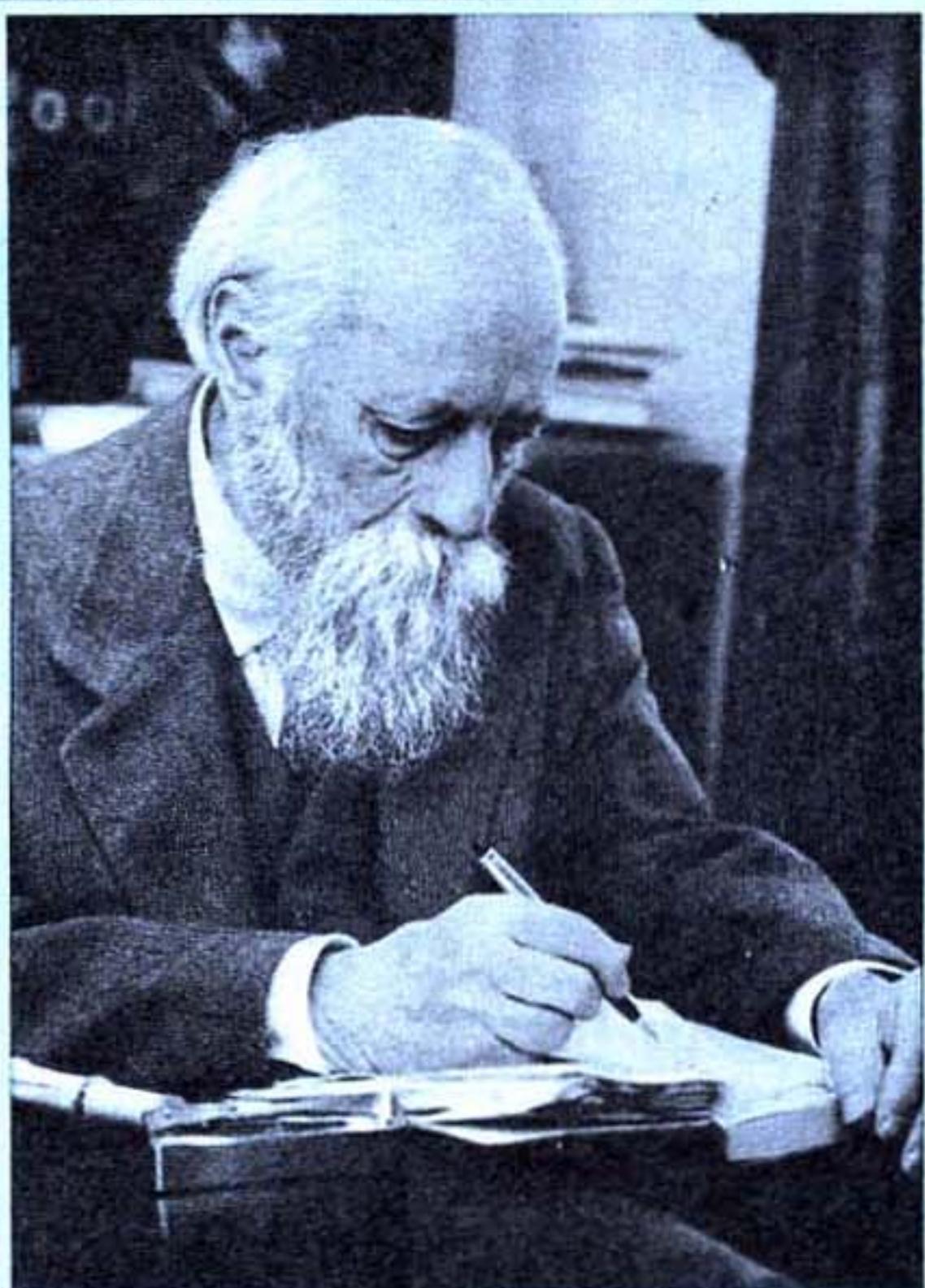
Keystone.

## FELICITATIONS MYRIAM

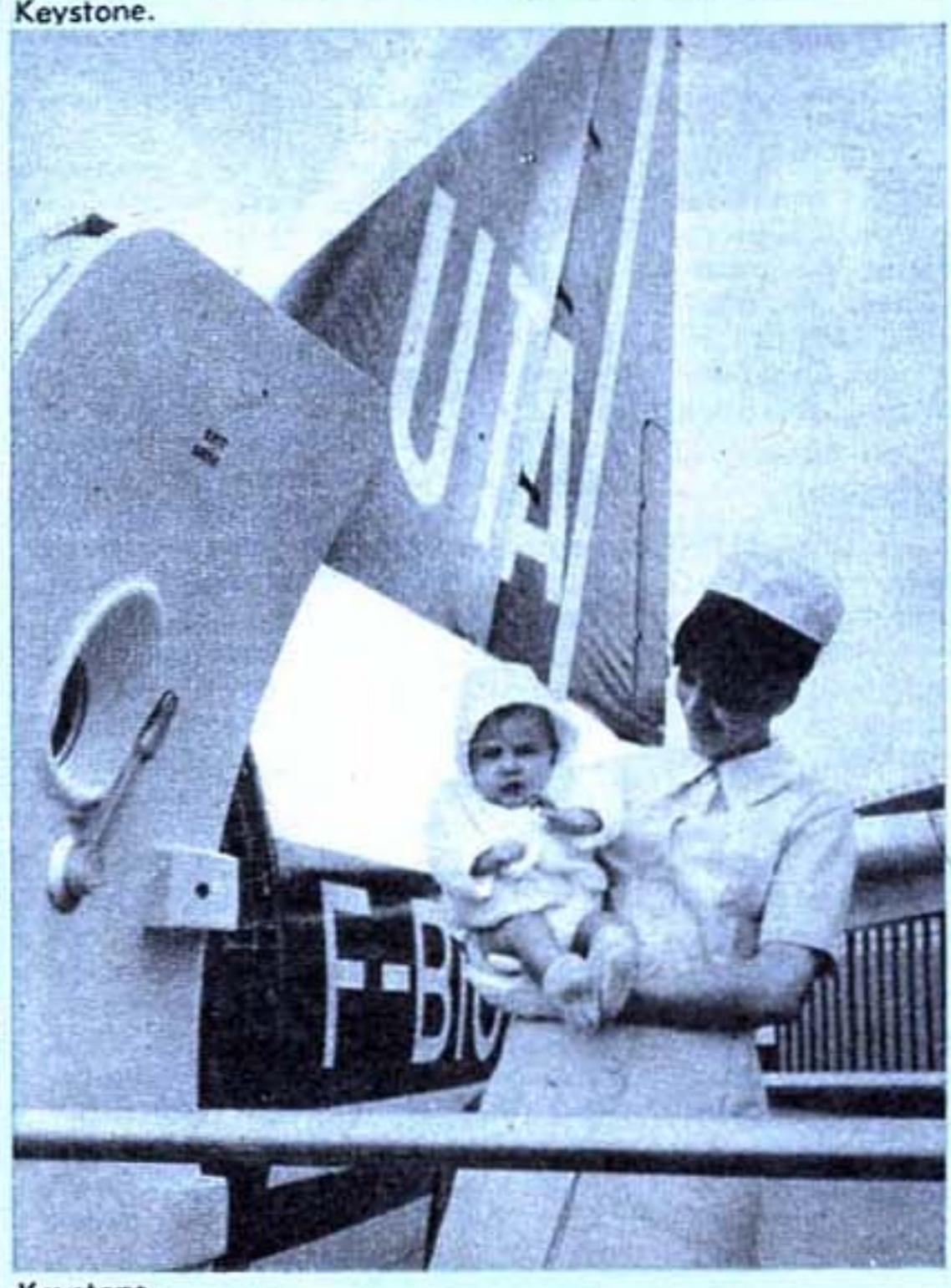
Myriam BIRGER s'est vu attribuer le Premier Prix de piano du Conservatoire de Paris. Née à La Caule-Sainte-Beuve, dans la Seine-Maritime, Myriam était la benjamine des candidates : treize ans et demi. Son premier prix lui a été décerné à l'unanimité par vote spécial du jury.

## LA FOIRE DU LENDIT

La plus vieille foire d'Europe, elle date de Charles le Chauve, se tient actuellement à Saint-Denis. La foire du « Lendit » fut interrompue en 1869 ; puis la tradition en fut reprise il y a dix ans. A voir le concours de foule qu'elle déplace, on peut penser que ce fut une bonne initiative.



J. Debuissart



Keystone.



A.D.N.P.

## MORT D'UN GRAND HOMME

Le philosophe Martin Buber est mort. Sa traduction de la Bible en allemand l'avait rendu célèbre. Mais on peut aussi retenir de lui le grand désir de Paix et de Compréhension qui anima toute sa vie. Juif de nationalité et de religion, il restait profondément attaché à son pays d'origine, l'Allemagne, qui lui décerna son Prix des Editeurs. Seul contre l'opinion publique de son pays, il demanda la grâce d'Adolf Eichmann, un des responsables des camps de concentration, jugé en Israël. Ses recherches bibliques et philosophiques l'avaient amené à publier des livres en collaboration avec des savants catholiques et protestants. Dans un monde divisé, il fut vraiment un homme du dialogue.

## SI VOUS AVEZ LE CŒUR VOLANT...

Vos qualités maternelles trouveront à s'épancher sur les adorables poupées qui sont de plus en plus nombreux à prendre l'avion. La compagnie aérienne française UTA met à la disposition de ses jeunes passagers des hôtesses de l'air diplômées de l'Ecole de Puériculture de la Faculté de Médecine de Paris.

Pierre Pottier, ouvrier ajusteur de vingt-huit ans, passe tous ses loisirs à restaurer l'abbaye de Lieu-Restauré (Oise). Il remporte le 2<sup>e</sup> prix.



Le château de Fleckenstein.



## Chefs-d'œuvre en péril

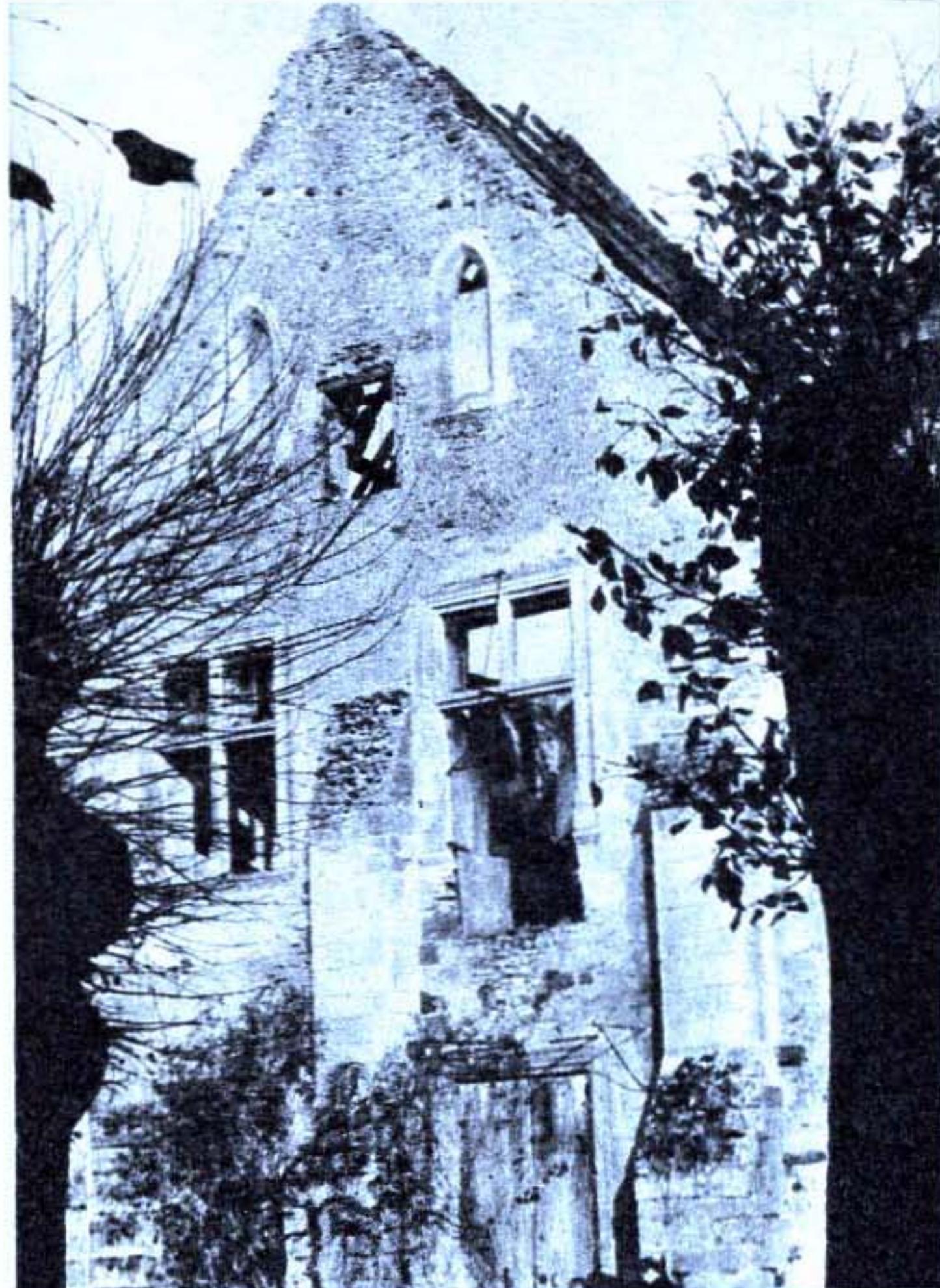
Beaucoup de monde dans le magnifique théâtre 102 de la Maison de la Radio. Ce soir, il n'y a pas le moindre concert, pas la moindre pièce de théâtre, pourtant de nombreuses personnalités se sont déplacées. Ce soir, l'O.R.T.F. remet leurs prix aux lauréats du concours « Chefs-d'œuvre en péril 1965 ».

### PIERRE DE LAGARDE

A la radio comme à la télévision, vous avez sûrement entendu les émissions de « chefs-d'œuvre en péril ». Il s'agit d'une grande campagne nationale pour la sauvegarde du patrimoine artistique de la France.

Dans vos voyages, vos promenades, vous avez remarqué de ces monuments (églises, couvents, vieilles maisons, oratoires, etc.) qui tombent en ruines. Un homme, Pierre de Lagarde, n'a pas accepté cela. Il a entrepris cette grande campagne qui a pour but de chercher pourquoi les belles œuvres tombent en ruines et de dénoncer les nombreux actes de vandalisme, ainsi que le désintéres-

Le Prieuré de Vivouin (Sarthe), avant la restauration.



vement de certains responsables.

Pierre de Lagarde a réussi à intéresser l'opinion à ce problème. De plus en plus, des équipes bénévoles, notamment des jeunes, consacrent une grande partie de leurs loisirs à « retaper » les vieux monuments. D'autres, bien plus nombreux, signalent à l'O.R.T.F. des monuments en péril qu'ils ont rencontrés. Pour tout cela, Pierre de Lagarde vient d'être nommé Chevalier des Arts et des Lettres. J 2 le félicite pour cette récompense bien méritée.

### DES JEUNES

Dix prix ont été attribués pour le concours 1965. Dans la plupart des cas, des jeunes ont participé à cette œuvre humanitaire. Il y en a dans l'association des amis des Oratoires de Provence qui remporte le 2<sup>e</sup> prix. A Vivouin, dans la Sarthe, sur l'initiative de leur instituteur, M. GANEAU, des J 2 ont participé au sauvetage d'un prieuré ; ils obtiennent le 4<sup>e</sup> prix. Un autre instituteur, M. KUGLER, a entraîné ses élèves dans la restauration du château de Fleckenstein (Bas-Rhin).

La campagne « chefs-d'œuvre en péril » continue. Peut-être serez-vous parmi les lauréats de l'année prochaine. De toute façon, c'est pour nous tous une invitation à respecter les œuvres du

passé. C'est facile de graver son nom sur les piliers d'une chapelle en ruines. C'est tout aussi facile, par exemple, d'arracher des mauvaises herbes autour d'un oratoire. Et là, vous répondrez au vœu de Pierre de Lagarde. Combien d'occasions de ce genre vous sont offertes au cours de ces grandes vacances qui commencent.

Jacques FERLUS.

## PREMIÈRE CHAINE

### dimanche 4

9 h 30 : Foi et traditions des chrétiens orientaux : aujourd'hui, la vie de saint Mesrob, inventeur de l'alphabet arménien ; cette émission, réalisée avec le concours de grands savants, sera assez difficile à bien suivre ; elle peut cependant intéresser les plus grands qui ont déjà des connaissances sur les églises orientales.

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : à l'exception de « La vache et le prisonnier » et de « Jazz à New-York » (avec L. Armstrong), les films évoqués aujourd'hui ne sont pas pour les J 2. 13 h 15 : Expositions (fin à 13 h 30). 15 h 30 : En Eurovision, réunion d'athlétisme de Berne. 16 h à 16 h 35 : En Eurovision, le Tour de France : les 12 km avant l'arrivée à Perpignan. 16 h 35 : Athlétisme à Berne. 17 h 15 : Ma femme est formidable : un film amusant avec Sophie Desmaret (pour tous). 18 h 45 : Histoires sans paroles. 19 h 5 : Discorama. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Monsieur Ed. 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 30 : Tour de France (résumé filmé). 20 h 40 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : La poison : un film réservé aux adultes.

### lundi 5

16 h à 16 h 40 : Tour de France : l'arrivée à Montpellier. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 30 : Tour de France : résumé. 20 h 40 : Parlez-nous d'amour : variétés, avec Cl. Bolling, Dalida, S. Gainsbourg, J. Ferrat, F. Lemarque, R. Pierre et J.-M. Thibault, L. Ulmer et le chansonnier Robert Rocca. 21 h 25 : Emission médicale consacrée au cerveau et à la pensée : ces émissions étant souvent très impressionnantes, nous vous la déconseillons, sauf, pour les plus grands, avis contraire de vos éducateurs.

22 h 40 : En Eurovision, les championnats du monde d'escrime, retransmis du stade Coubertin, à Paris.

### mardi 6

14 h 30 à 15 h 35 : Tour de France : étape de Montpellier au Mont Ventoux. 19 h 40 : Feuilleton (probablement « Fontcouverte », qui suit « Quelle famille »). 20 h 30 : Tour de France : résumé. 20 h 40 : Présentation de Saint-Amand (dans le Nord de la France et Stavelot en Belgique) qui participeront demain à Jeux sans frontières. 20 h 50 : Une nuit sans lendemain : à réserver aux adultes.

### mercredi 7

16 h à 16 h 40 : Tour de France : l'arrivée à Gap. 17 h à 18 h 30 : En Eurovision, Concours hippique international et championnat européen de jumping. 19 h 40 : Fontcouverte. 20 h 30 : Tour de France : résumé. 21 h : En Eurovision : Jeu sans frontières, avec Saint-Amand (France) opposé à Stavelot (Belgique). 22 h 15 : Pour le plaisir : ce magazine de l'actualité littéraire et artistique ne convient généralement pas aux J 2.

### jeudi 8

12 h 30 : Un nouveau feuilleton dont nous ignorons encore les caractéristiques. De 15 h 30 à 16 h 25 : Tour de France : le passage au col de l'Izoard, au cours de l'étape Gap-Briançon. 17 h : L'antenne est à nous : émissions pour la jeunesse. 18 h 30 : En Eurovision, championnat du monde d'escrime : finale du combat à l'épée, individuel. 19 h 40 : Fontcouverte. 20 h 30 : En Eurovision, Tour de France : résumé. 20 h 40 : Bonanza. 21 h 30 : Les femmes aussi : cette émission est à réserver généralement à vos ainés. 22 h 15 : Nos cousins d'Amérique. 22 h 25 : Avis aux amateurs.

### vendredi 9

15 h 30 à 16 h 35 : Tour de France : Briançon-Aix-les-Bains. 19 h 40 : Fontcouverte. 20 h 20 : Tour de France : résumé. 20 h 30 : Panoramas. 21 h 20 : Music-hall de France : variétés d'une valeur très inégale, mais généralement assez faible. 22 h 50 : Championnat d'escrime : Finale épée par équipe.

### samedi 10

16 h à 17 h 20 : Tour de France (étape Aix-Le Revard) suivie de France-Hongrie, de natation. 17 h 20 à 18 h 20 : Au concours hippique d'Aix-la-Chapelle, le Prix des Nations. 18 h 20 à 18 h 50 : Championnat d'escrime : épée par équipe, suivi de France-Bénélux d'athlétisme. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Tour de France, résumé. 20 h 30 : Souvenirs de voyage. 21 h 20 : Pleins feux : variétés. 22 h 20 : Les conteurs : qui vous conduiront à Paris : du côté de la Bastille.

## DEUXIÈME CHAINE

### dimanche 4

20 h 15 : Histoire des civilisations : Assur et Babylone. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 20 : Le monde de la musique. 22 h 10 : Echec et mat : série policière (visible par les plus grands à condition de ne pas en abuser). 23 h : Tour de France.

### lundi 5

20 h 15 : Télé-Trappe. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Le 8<sup>e</sup> jour : à réserver aux adultes. 22 h 40 : Le tour de France.

### mardi 6

20 h : Vient de paraître. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Champions. 21 h 40 : Quoi de neuf : variétés. 22 h 25 : Tour de France.

### mercredi 7

20 h : Télé-Trappe. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Train de nuit : ce film polonois, en version originale, ne convient pas aux J 2.

### jeudi 8

20 h : Vient de paraître. 22 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Seize millions de jeunes : ces reportages concernent généralement les problèmes intéressant vos ainés. 23 h 10 : Tour de France.

### vendredi 9

20 h : Télé-Trappe. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Verdict : cette émission présente généralement des cas de conscience qui ne peuvent être bien compris que par des adultes. 22 h 45 : Tour de France.

### samedi 10

20 h : Vient de paraître. 20 h 55 : Le temps des copains. 21 h 10 : Spectacle Labiche : il s'agit de trois comédies d'un genre assez léger et que nous ne pouvons donc pas vous conseiller. 23 h 40 : Tour de France.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modification de dernière heure.

## TÉLÉVISION BELGE

### dimanche 4

Au cours de l'après-midi, variétés, films et reportages sportifs, dont : Athlétisme de Berne (entre 15 h et 18 h); Jumping d'Aix-la-Chapelle (entre 17 h 30 et 19 h); Championnats du monde d'escrime de Paris; Tour de France cycliste avec l'arrivée à Perpignan (de 16 h à 16 h 35). 19 h 30 : Papa a raison. 20 h 30 : Tour de France : résumé. 20 h 40 : Le Théâtre de la jeunesse présente la vie du grand fabuliste grec, Esopé (recommandé). 22 h 25 : Chanson pour une caméra.

### lundi 5

16 h à 16 h 40 : Tour de France, arrivée à Montpellier. 19 h 03 : Castelet. 19 h 33 : Lundi-Sports. 20 h 30 : Tour de France : résumé. 20 h 40 : La preuve par quatre. 21 h 10 : Le Saint.

### mardi 6

De 14 h 30 à 15 h 35 : Tour de France : passage au Mont Ventoux. 19 h 33 : Les cadets de la forêt. 20 h 30 : Tour de France : résumé. 20 h 40 : Présentation de Stavelot et Saint-Amand pour Jeux sans frontières. 20 h 50 : Sérenade.

### mercredi 7

De 16 h à 16 h 40 : Tour de France, arrivée à Gap. 19 h 03 : Allô, les jeunes. 19 h 15 : Poly. 19 h 30 : Guillaume Tell. 20 h 30 : Tour de France, résumé. 21 h : Jeux sans frontières entre Stavelot (Belgique) et Saint-Amand (France). 22 h 15 : Récital.

### jeudi 8

15 h 30 à 16 h 35 : Tour de France : passage au Col de l'Izoard. 19 h 33 : Robin des bois, 20 h 30 : Tour de France : résumé. 20 h 40 : Par la Porte d'Or.

### vendredi 9

15 h 30 à 16 h 35 : Tour de France : passage au Granier et arrivée à Aix-les-Bains. 19 h : Emission catholique. 19 h 33 : Les quatre justiciers. 20 h 20 : Tour de France, résumé. 20 h 30 : Les trois messieurs de Bois Guillaume : convient plutôt aux adultes.

### samedi 10

16 h à 17 h 20 : Tour de France : arrivée au Revard. 17 h 30 : Le Théâtre wallon présente : El med'cin maugré II. 18 h 33 : Histoires de bêtes. 19 h 03 : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours. 20 h 30 : Tour de France : résumé. 20 h 40 : Un film de Laurel et Hardy : Deux bons copains (pour tous). 21 h 50 : Ni figue, ni raisin : cette émission de variétés, jusqu'à présent, ne mérite guère que vous vous couchiez tard pour la voir.

### ECHOS

#### Technique et télévision :

La télévision transmet cette année, en direct, chaque arrivée d'étape du Tour de France ainsi que l'ascension des principaux cols. Un important matériel forme donc la caravane O.R.T.F. comprenant : un car lourd de reportage, cinq caméras, dont trois à l'arrivée, une sur moto et une à bord d'un hélicoptère Alouette II, un camion relais hertzien, un camion télé-cinéma, un camion laboratoire, un camion sonorisation et montage.

Etant ainsi armés, ce sont les conditions atmosphériques que redoutent le plus les réalisateurs : le col de l'Aubisque est célèbre pour ses changements brusques et ses montées soudaines de brume, terreur des télé-reportages ; quant au Ventoux, si le soleil y brille, il fait une telle chaleur que le matériel de transmission a tout à craindre.

Nous pouvons faire cependant confiance aux techniciens qui ne manquent pas d'expérience : Gilbert Larriaga a suivi le Tour douze fois comme caméraman et trois fois comme réalisateur ; Robert Chapatte en a assuré trois fois le reportage pour la radio et sept fois pour la télévision ; quant à son co-équipier Mario Beunat, son premier Tour remonte à 1955.

**TELEVISION**

# LE JOURNAL DE FRANÇOIS

Le  
ping-pong



J'avais eu la bêtise de raconter à table qu'il en était arrivé une drôle à Blanchard. Parti à la pêche et traversant la rivière en crue, il avait senti l'eau envahir ses cuissardes. Le courant commençait à l'entraîner. C'est un gars qui a de la présence d'esprit. Il a coupé les liens de ses bottes et s'est dégagé, abandonnant au fond de l'eau la canne, la ligne, les cuillers, la boîte à vers, le permis de pêche et le portefeuille.

Marie-Pierre, qui est bête comme une oie, a demandé : — Mais pourquoi qu'il a jeté son permis de pêche et son portefeuille, c'était pas lourd !

— Parce qu'ils étaient logés dans ses cuissardes... Quand même, toi, alors, c'est sûr que tu es arrivée en retard le jour de la Pentecôte !

Après, j'ai dû reconnaître que, moi aussi, je manquais fameusement de « gin-gin » (manquer de gin-gin, c'est une expression de ma grand-mère ; il me semble que ça dit bien ce que ça veut dire...).

En effet, j'aurais mieux fait de tourner sept fois ma langue dans ma bouche avant de parler. Maman m'avait écouté sans mot dire, seulement, à la fin du repas, je l'ai entendu qui murmurait à papa :

— Tu te rends compte, Jérémie, comme c'est dangereux !

— Ces enfants n'ont aucune prudence, a répondu papa, bien mieux, ils ne sont même pas capables de voir le danger.

C'est sûr que je ne l'avais pas vu venir, le danger ! Le lendemain, maman a éprouvé le besoin urgent d'écrire à sa sœur Thérèse qui est ma marraine... des suites de quoi j'ai reçu la lettre suivante : Noisy-le-Sec, le 14 juin.

Mon cher François,  
Tous mes compliments pour ton certificat. Je suis fière de toi et j'ai dit à Philippe : tu peux en prendre de la graine. Tu m'avais demandé des

cuijjardes, c'était une idée excellente... mais ne crois-tu pas qu'un jeu de ping-pong vous rendrait service, à toi et à tes copains. D'ailleurs, il pleut tellement cet été que tu ne pourras guère aller à la pêche.

Je t'embrasse bien fort.  
Marraine Thérèse.

P.-S. — Je t'envoie donc un jeu de quatre raquettes, le filet et un mandat pour que tu puisses commander la table chez ton menuisier.

Comme vous le voyez, c'était cousu de fil blanc.

« Tu remercieras bien ta marraine, vraiment elle te gâte trop... »

Le plus joli, c'est que Zozoff est d'accord :

— Ben dis donc, on pourra inviter Fifre, et puis Merlin, le gars du 3<sup>e</sup> de mon escalier qui est en pension à Chalon toute l'année...

— Pff... un bêcheur... avec ses souliers toujours bien cirés... en tout cas, ce n'est pas le genre de Fifre.

— Tu n'as pas le sens communautaire, tu es un individualiste, voilà tout.

Là-dessus, on est partis ranger le hangar pour installer la table de pin-pong sur des caisses à fruits.

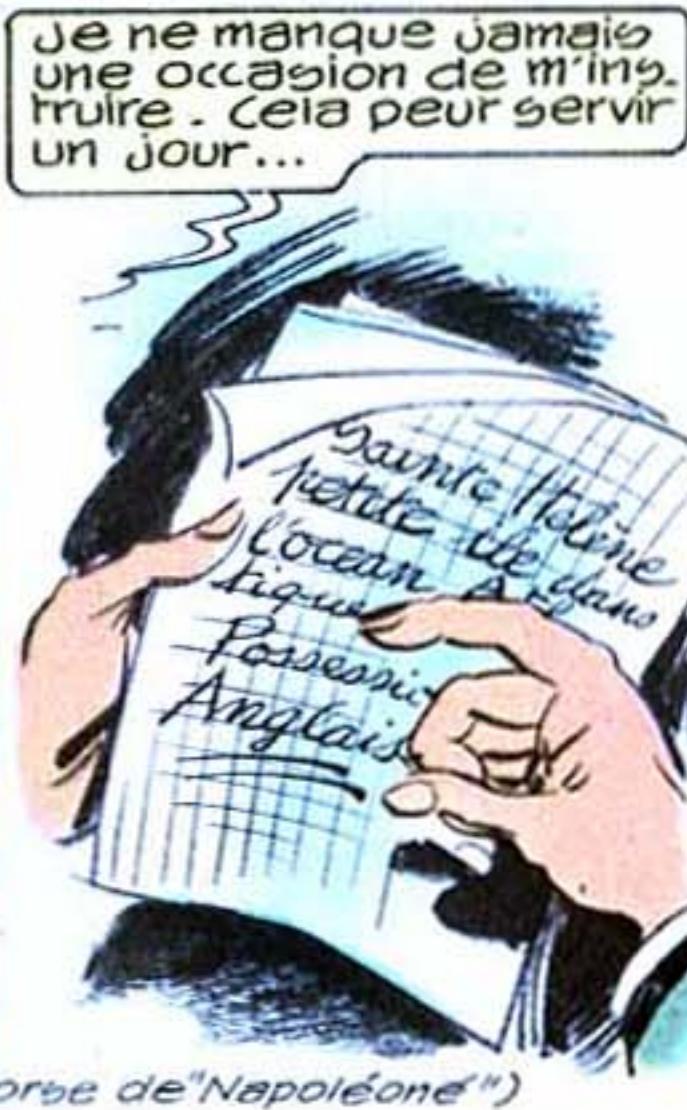
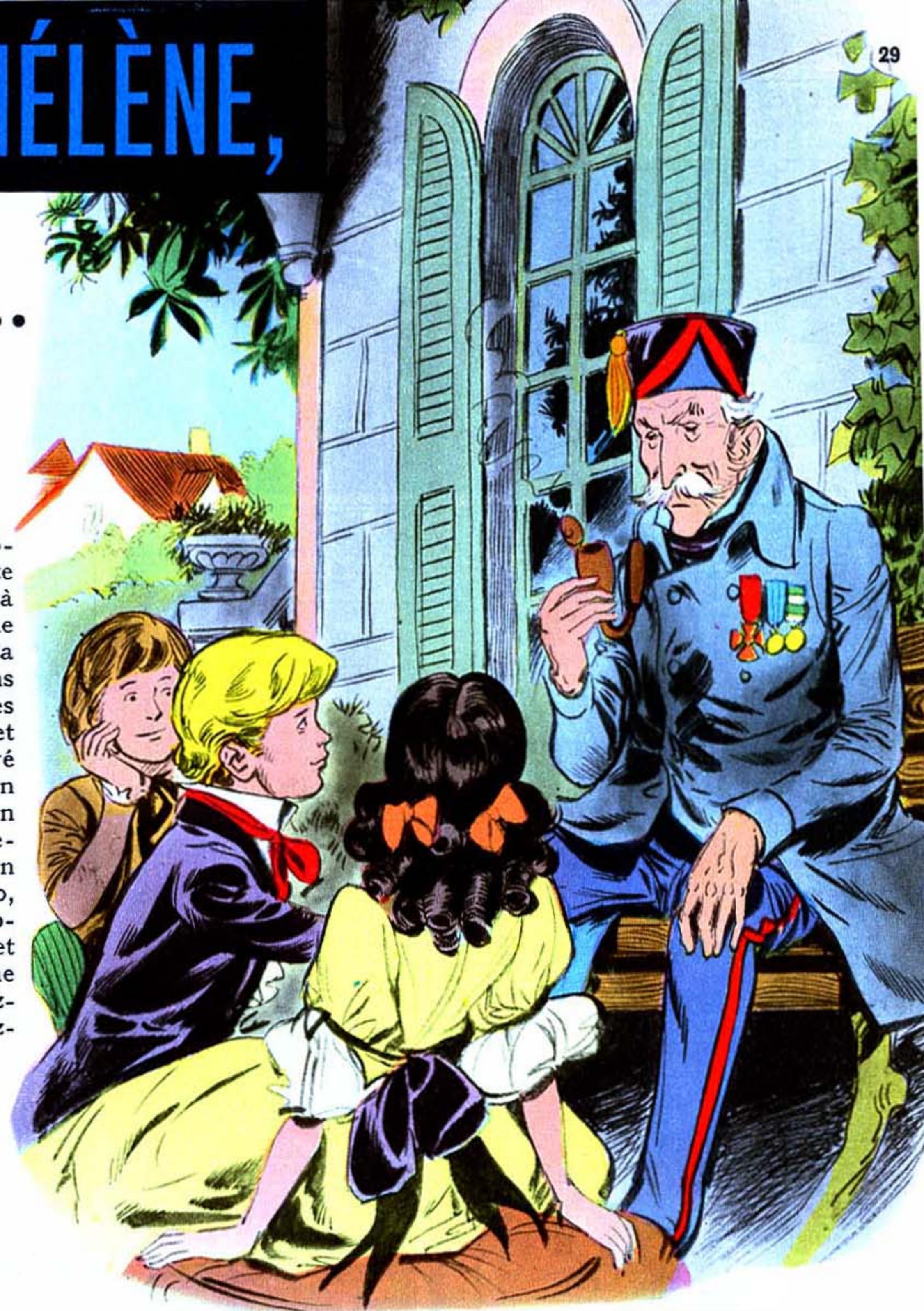
H. Lecomte-Vigié.  
Dessins de F. Bertrand.



# SAINTE-HÉLÈNE,

petite île...

Sainte-Hélène, cruelle apo-théose de la plus fulgurante épopee de l'histoire, a été à Napoléon ce que la guillotine avait été à Louis XVI : elle l'a magnifié, elle a fait éclater, dans la souffrance, ses plus belles qualités de fierté, de courage et d'humanité. Jusqu'alors, malgré son génie il n'avait été qu'un militaire, un politicien, puis un empereur victorieux. Sainte-Hélène allait faire de lui un héros de légende. Victor Hugo, plus tard, le comparera à Prométhée, dieu de l'Antiquité, et Béranger, plus simplement, ne cessera de chanter : « Parlez-nous de lui, grand-mère, parlez-nous de lui... »



Pourquoi donc, bizarrement, les mots de cet officier me font-ils penser aujourd'hui à mon enfance ?



Votre logement de Longwood n'est point encore aménagé - Vous logerez chez d'honorables sujets britanniques : les Balkombe. Aux "Eglantiers".



La, très vite Napoléon oublie son chagrin grâce aux jeux et aux perpétuelles faquineries de la jeune Betsy Balkombe...



Betsy, je vous dois beaucoup. Jamais je ne croirai que je suis un prisonnier.

Et moi, jamais je ne croirai que vous avez fait trembler le monde si longtemps.



Moi qui avais si peur de vous ! On vous appellait "l'Ogre Corse", mais vous n'avez absolument rien d'un ogre !

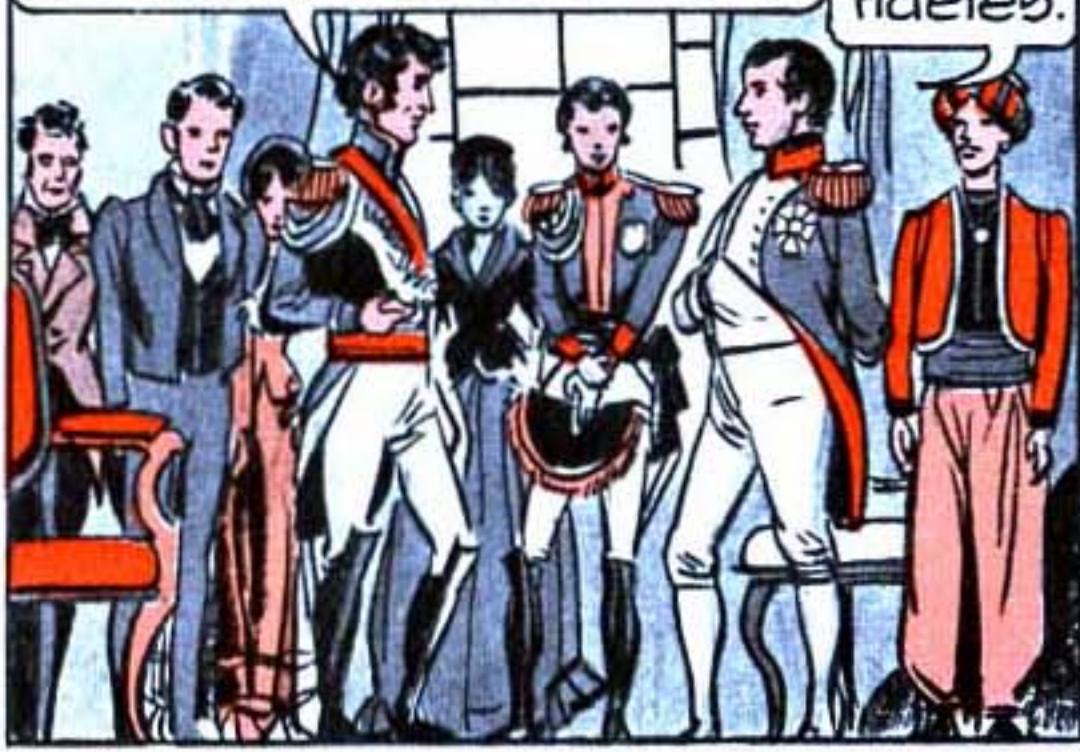


Mais bientôt Longwood est aménagé. Alors commence le long malheur de Napoléon...



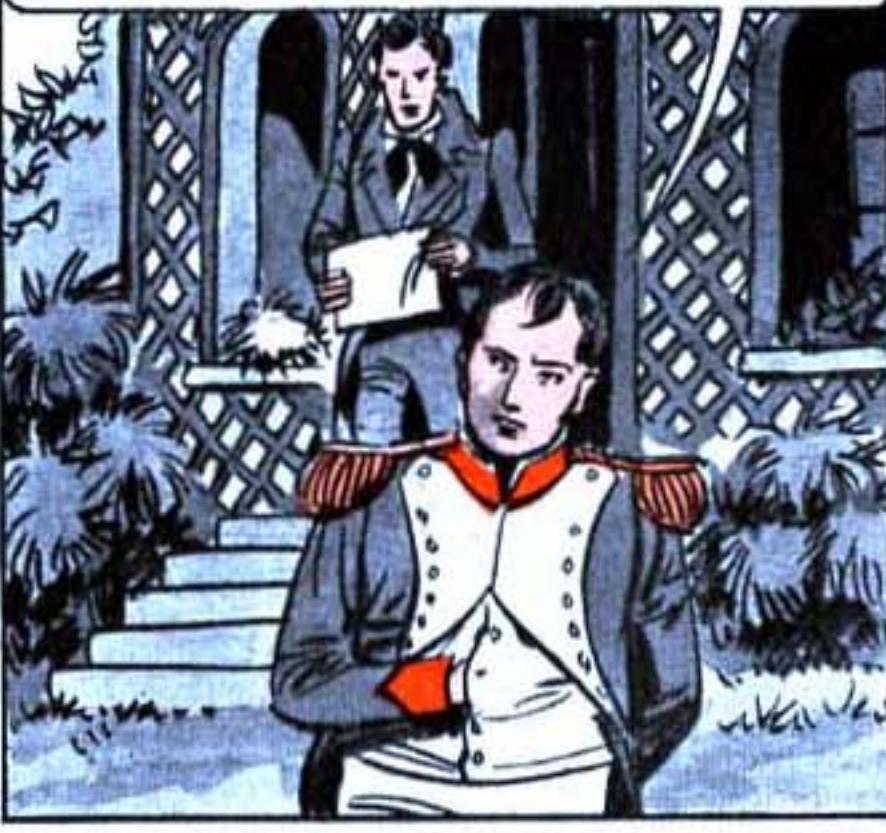
Soyez assuré, Majesté que nous continuerons ici à vous entourer des regards qui vous sont dus. Pour nous, l'Empereur ne saurait être prisonnier.

Merci, mes amis... merci... mes SEULS fidèles.



Les jours suivants.

Las Cases, suivez-moi ! Et emportez de quoi écrire !



Chaque jour, Je vous dicterai mes souvenirs. Ce sera une sorte de... comment dire ?... de mémorial.



Sire ! Le Gouverneur de l'Ile, sir Hudson Lowe demande à être reçu de vous.

Comment sans avoir demandé audience ?

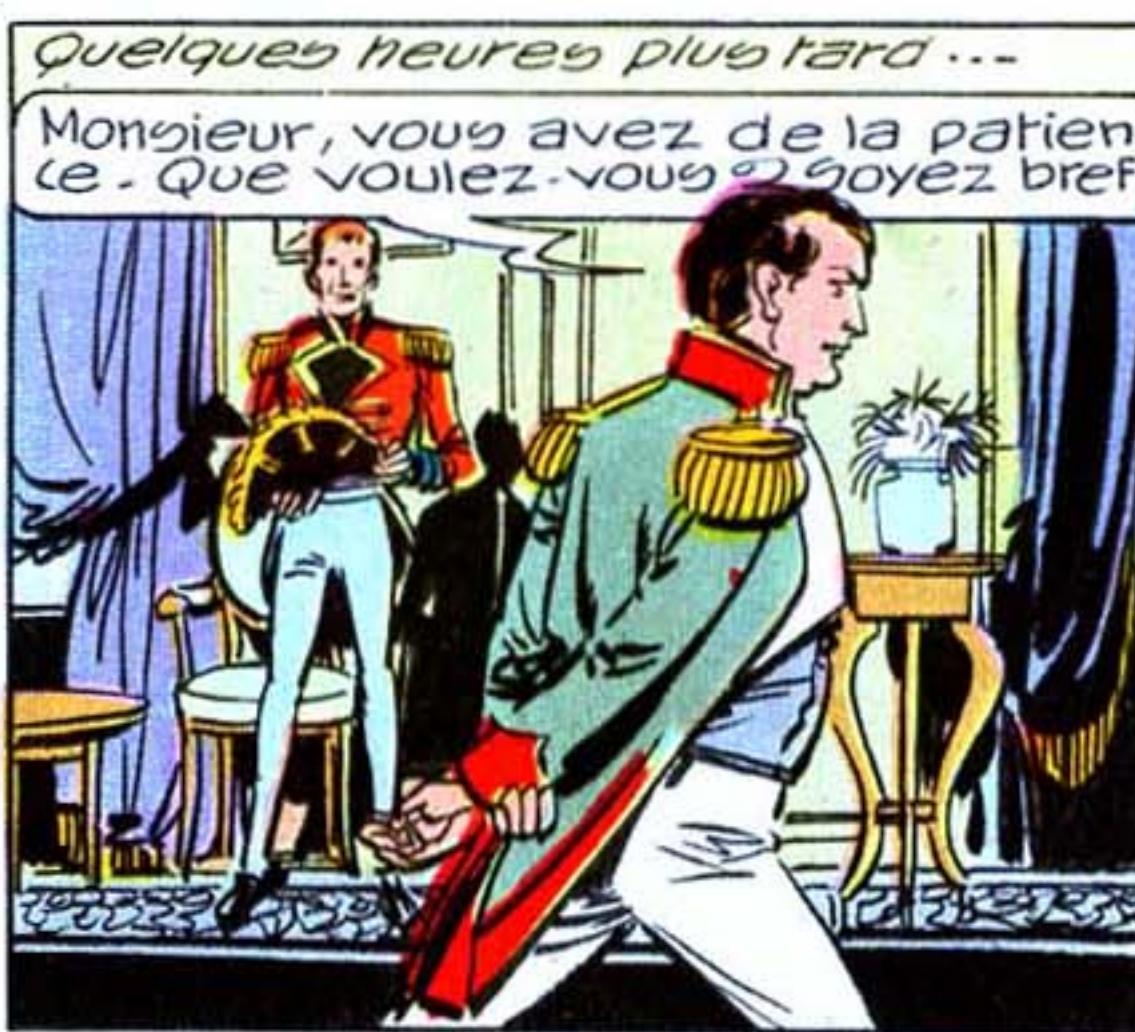


C'est insensé ! Les Anglais prennent plaisir à me considérer comme le premier venu. Que Hudson Lowe attende !

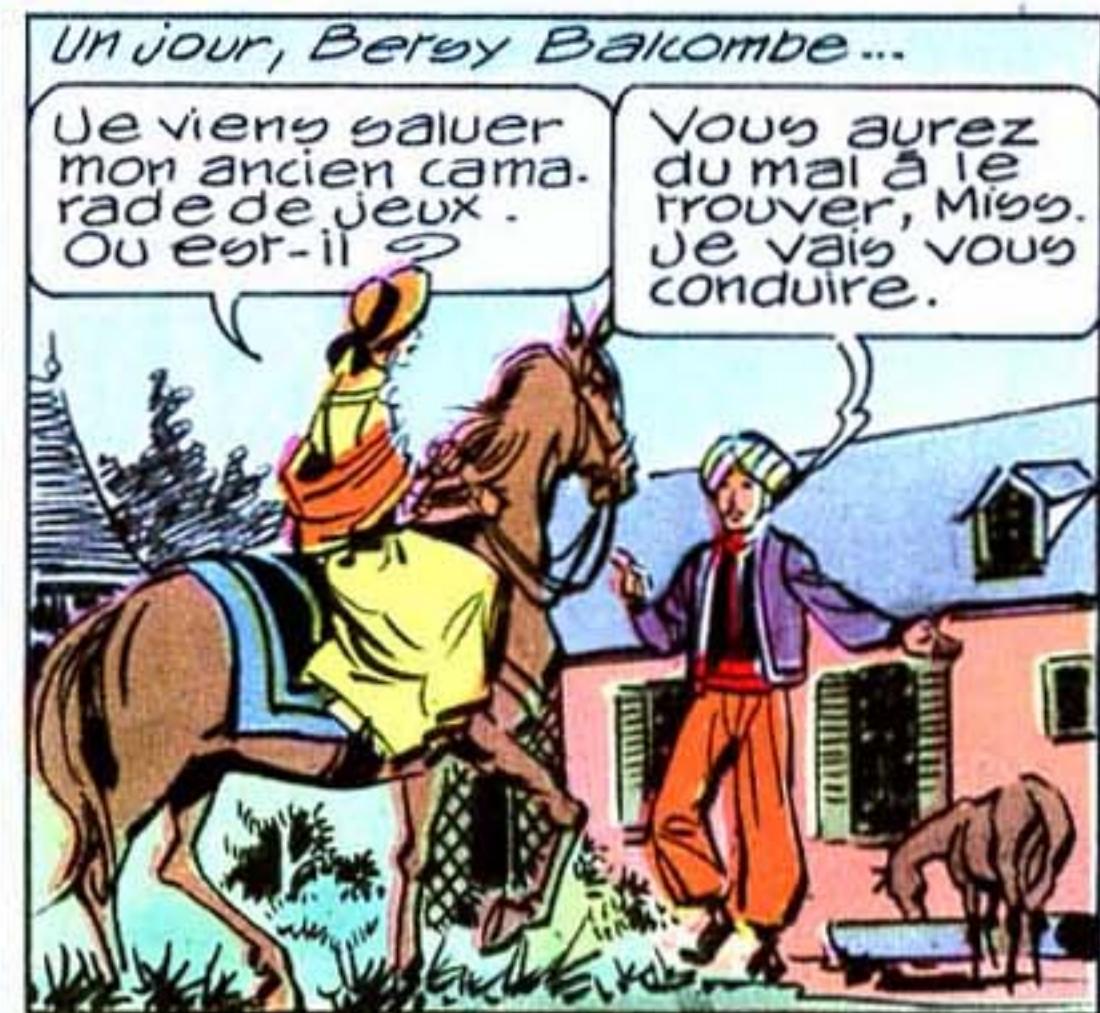
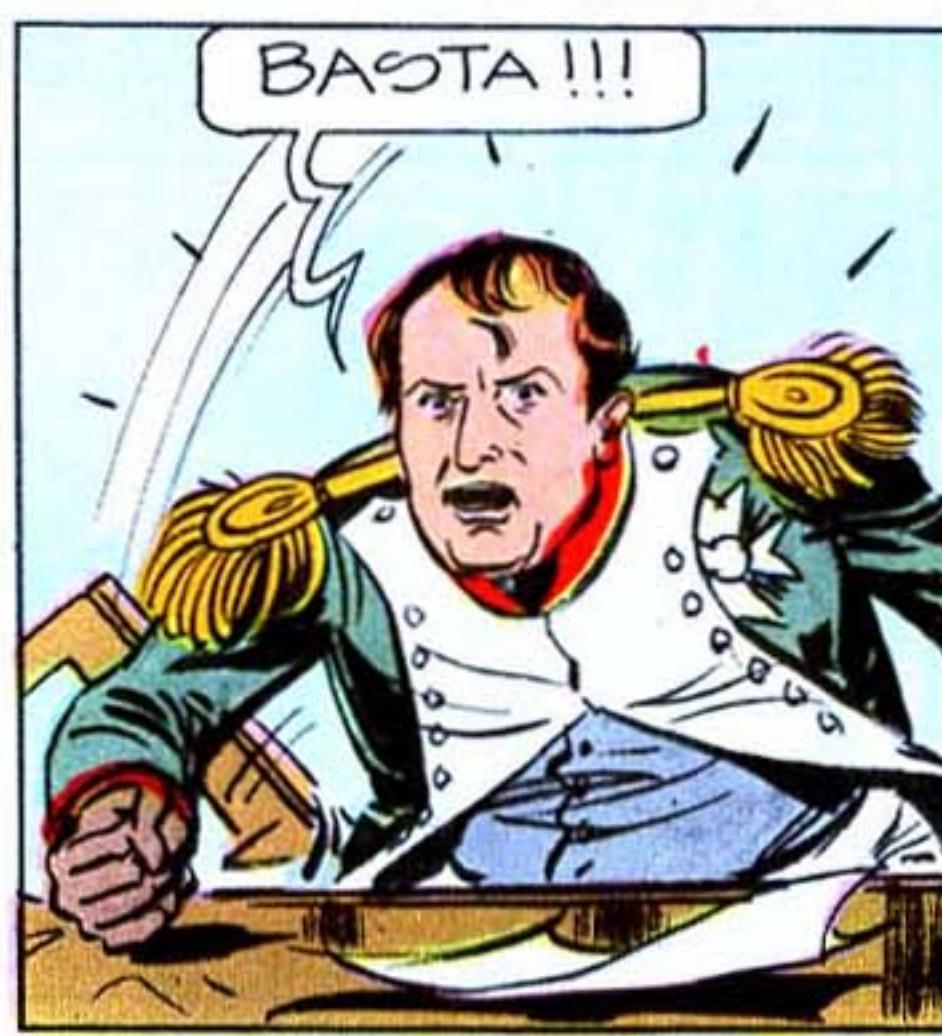


Va lui dire que l'EMPEREUR est occupé !

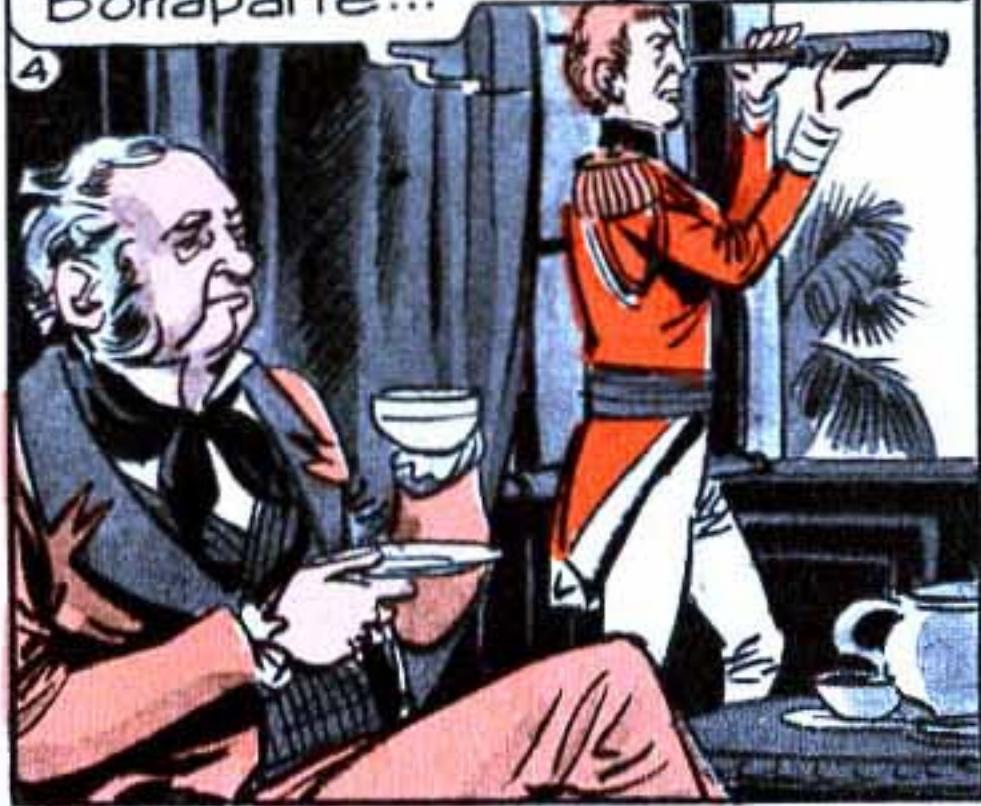




Certains bruits de rentrées d'évasion circulent. Vous comprendrez donc que de nouvelles dispositions ...



Tiens... La petite Balcombe qui revient de Longwood malgré les ordres... Ces Balcombe sont vraiment trop amis avec Bonaparte...



Il n'en faudrait peut-être pas beaucoup pour qu'ils entrent dans quelque conspiration pour le faire échapper... et... euh... - Docteur!



Ne trouvez-vous pas que miss Bersey est très palotte? Je suis SUR que le climat de l'île ne lui va rien. Je pense que vous comprenez ma pensée...



Certainement. Une ordonnance est toujours plus habile qu'un ordre.

Peu après, toute la famille quitte l'île à cause de la santé de Bersey...



Avec ces braves gens s'en vont les seuls amis anglais que j'ai jamais eus...



Enfin... Où qu'il aille, ce Balcombe est bien heureux d'avoir ses enfants près de lui...



Que fait mon fils le Roi de Rome, en ce moment?... Que lui dit-on de moi?...



Or pendant ce temps, en Autriche, le jeune duc de Reichstadt (ex-Roi de Rome) suivait un cours d'histoire.



C'est alors que... hum... votre père... euh... crut devoir nous faire la guerre...

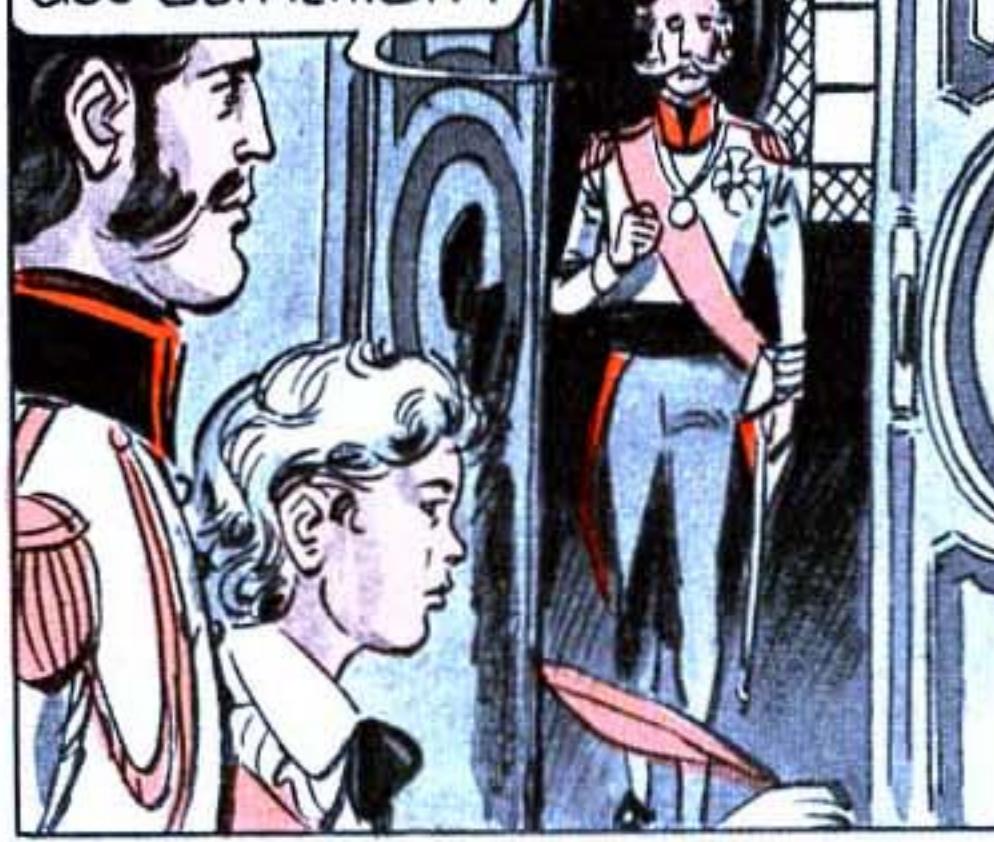


Pourquoi me dir-on toujours du mal de mon cher papa? Est-ce un grand criminel?

Non, Altegrave. Et je ne dis aucun mal de lui. "Vous devez continuer à l'aimer et à prier pour lui" \*



Alors, Franz, cette éducation se poursuit bien! Nous voulons faire de vous un parfait duc autrichien!

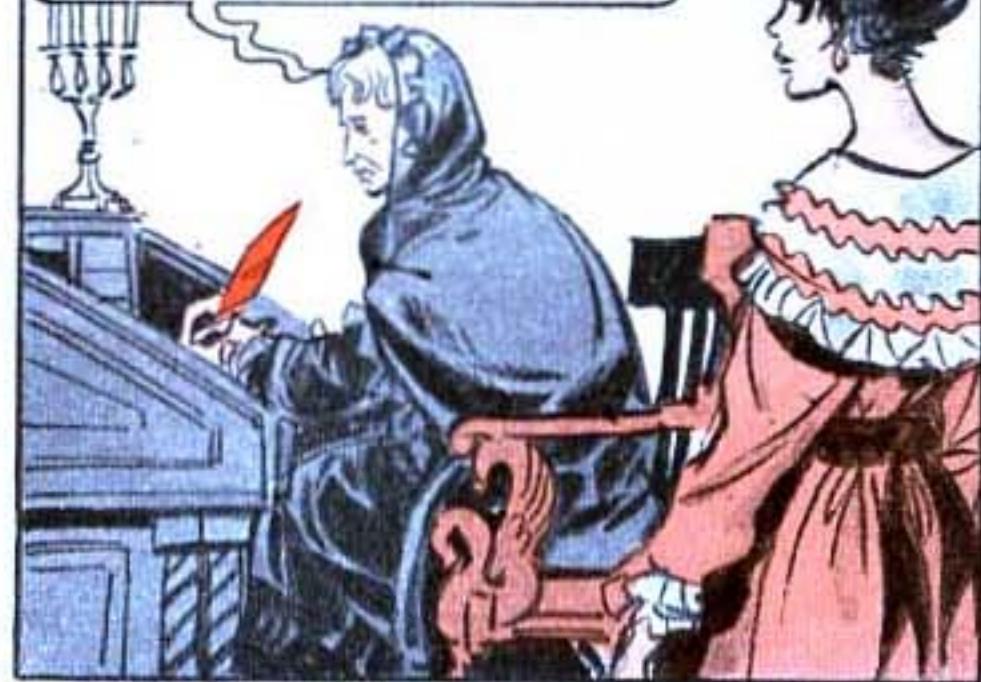


Qu'il n'oublie jamais qu'il est né prince français!



À Rome, Letizia, mère de Napoléon, multiplie les démarches pour qu'on adoucisse le sort de son fils.

Ah, pourquoi ça ne dure pas !



Si seulement on me permettrait d'aller la-bas, auprès de lui... Mais non. Povorello bambino !



Et le pape Pie VII...

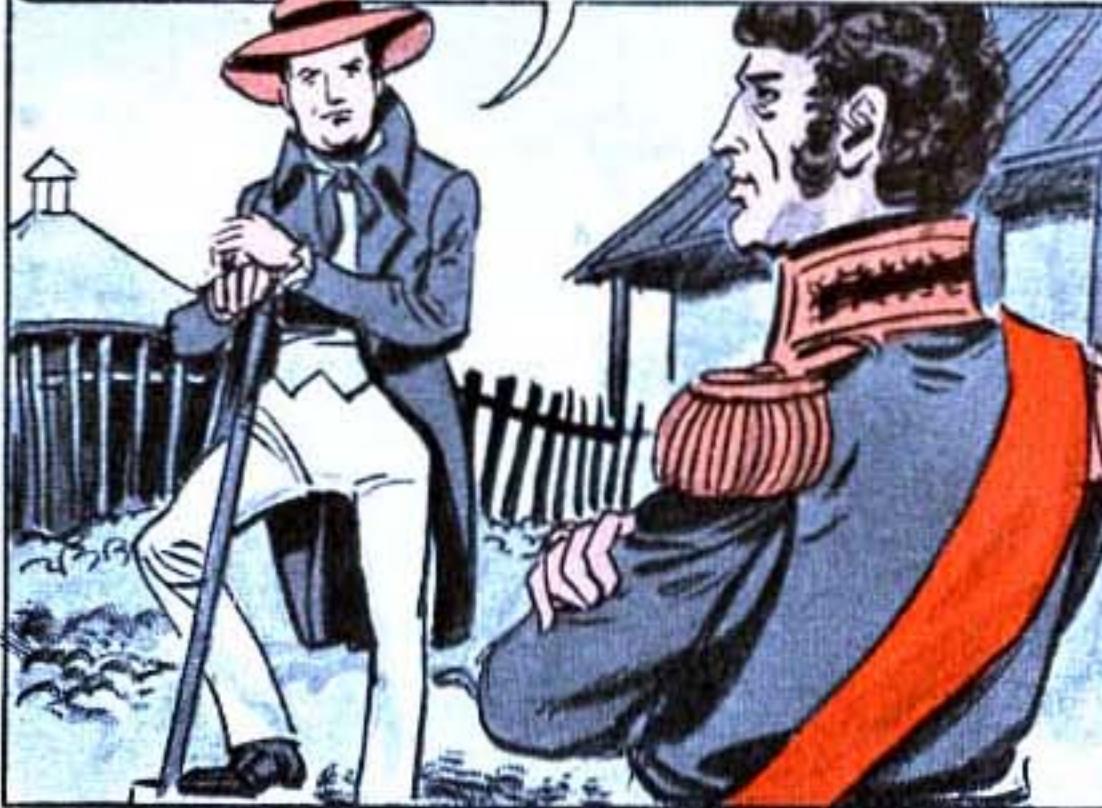
Sainte, je ne comprends pas votre attitude ! Napoléon vous a humilié, vous a fait prisonnier, vous a insulté et de tous les souverains du monde vous êtes le seul à prendre sa défense !



Un chrétien se doit d'oublier les outrages, Monsieur, et il ne voit plus présentement qu'un homme dans le malheur à qui il doit sa chance.



Oui, j'ai été dur avec le pape. Berrand. Et maintenant que la mort approche, je sens tout le poids de mes actes passés...



Pourtant la France était livrée à l'idolâtrie et au paganisme; c'est grâce à moi qu'elle est redevenue chrétienne\*. Sans doute Dieu s'en souviendra-t-il ...



\* Le concordat.

Ah ! Cela ne va pas... Maréchal ! Faites-moi préparer un bain chaud...



"Je désire quitter cette île qui est néfaste aux personnes atteintes de mon mal... Qu'on me place quelque part en Europe... Je suis un soldat. Je tiendrai parole... je serais aussi heureux "Monsieur Bonaparte" que l'Empereur Napoléon!"



Mais on n'écoute point ses souhaits et la garde autour de lui devient de plus en plus serrée.



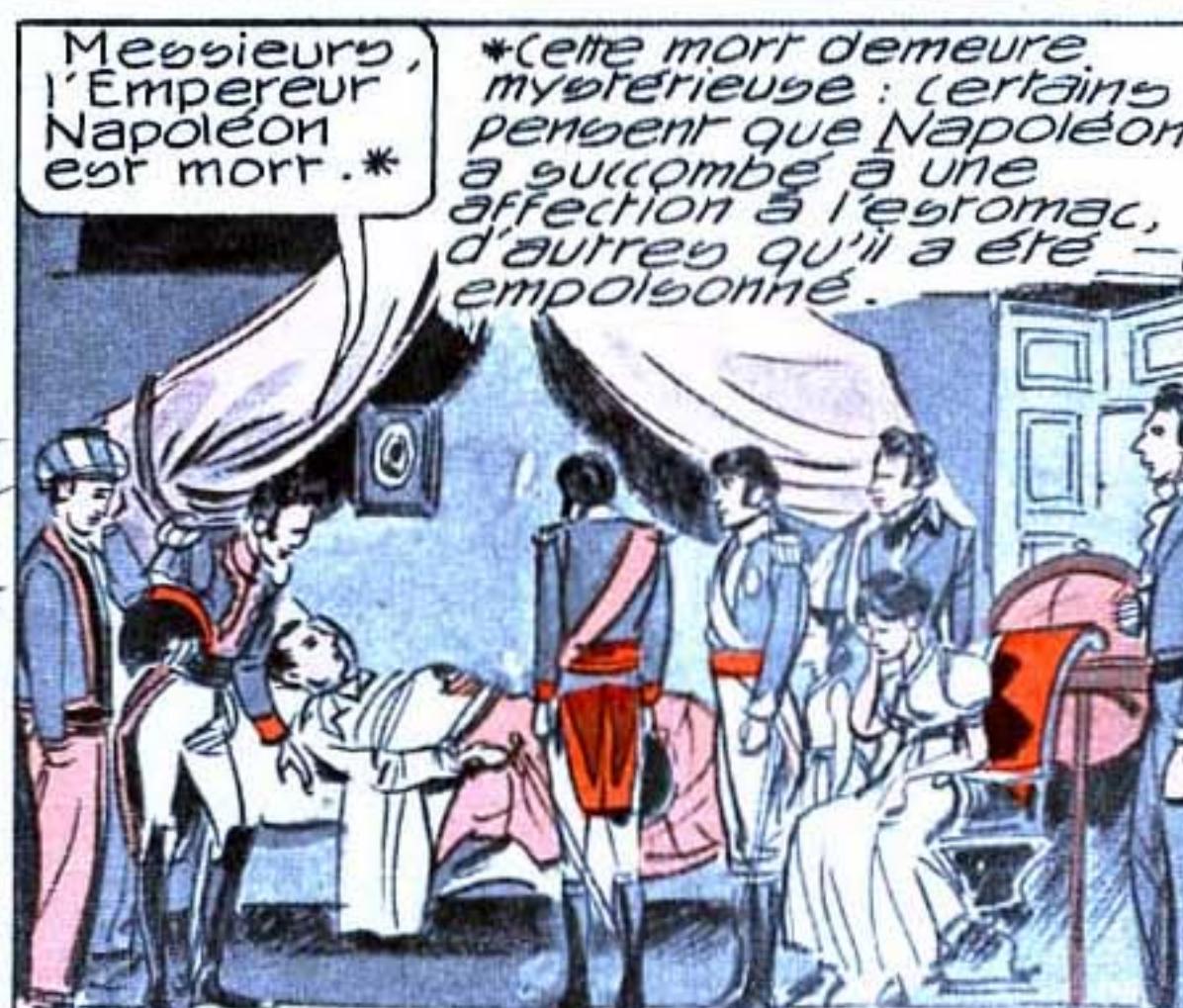
Et le cinq mai 1821...

"Mon fils... la... la tête de l'armée"\*\*

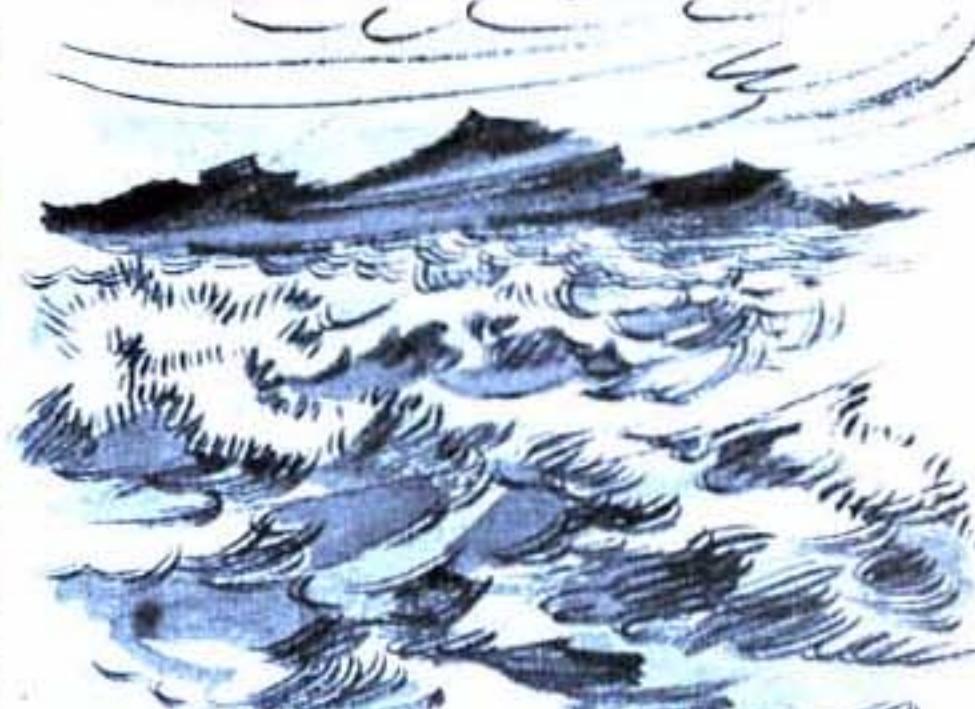


Messieurs, l'Empereur Napoléon est mort.\*

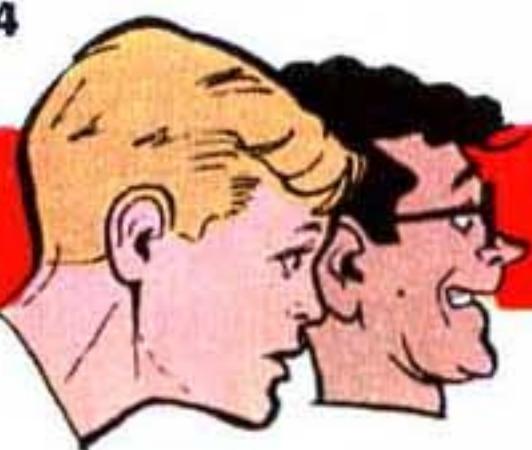
\*Cette mort demeure mystérieuse : certains pensent que Napoléon a succombé à une affection à l'estomac, d'autres qu'il a été empoisonné.



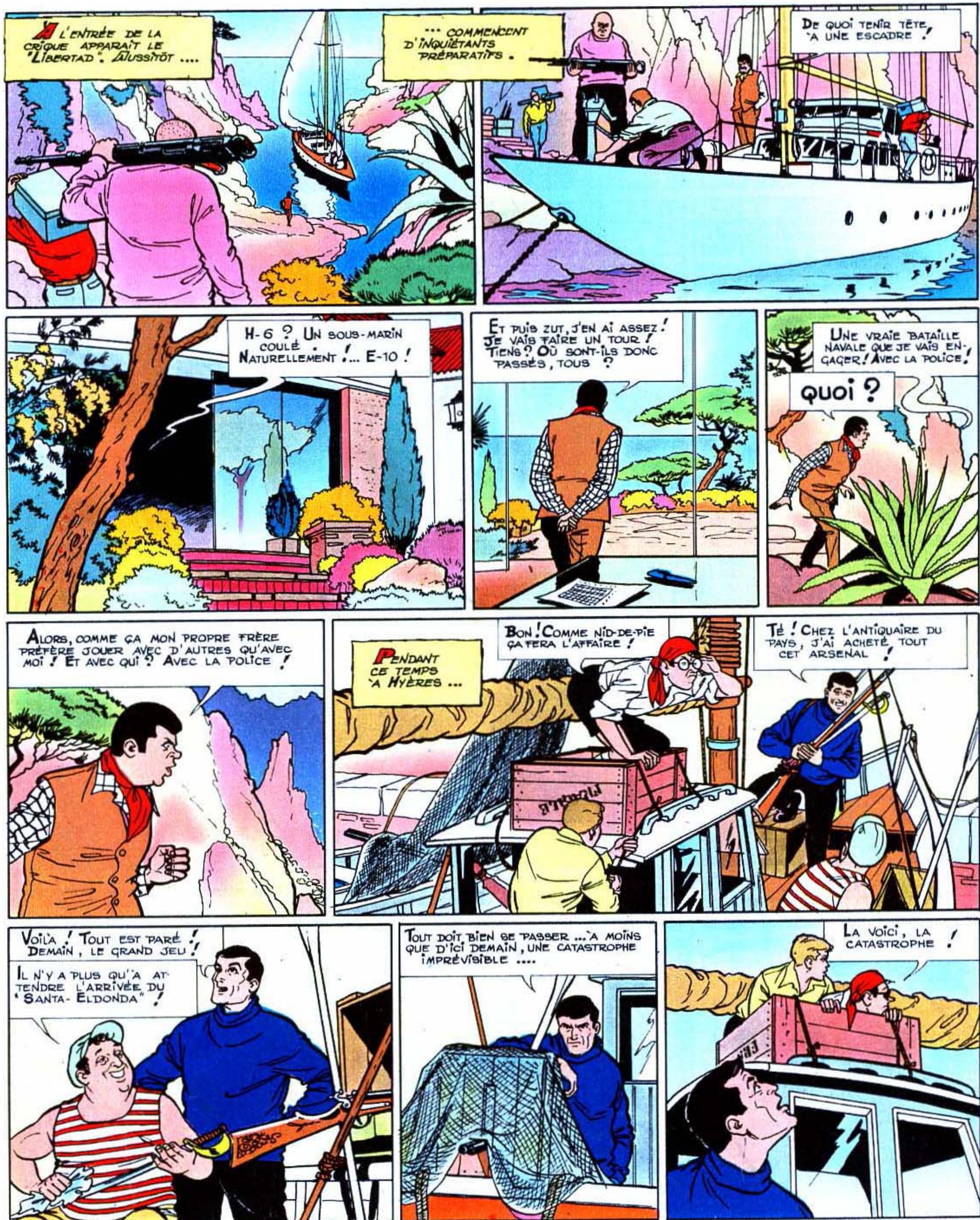
Ainsi se termina l'extraordinaire histoire de Napoléon... A "Gaintre-Hélène, petite île de l'Océan Atlantique, possession anglaise".



\*citation



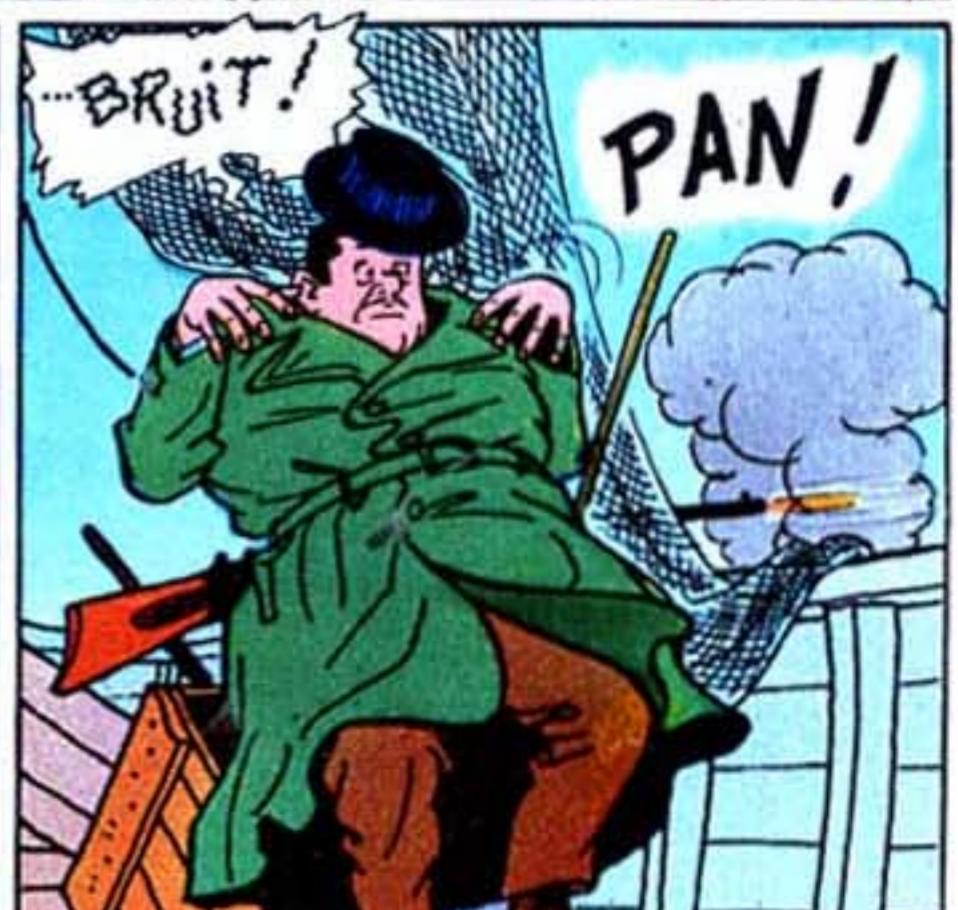
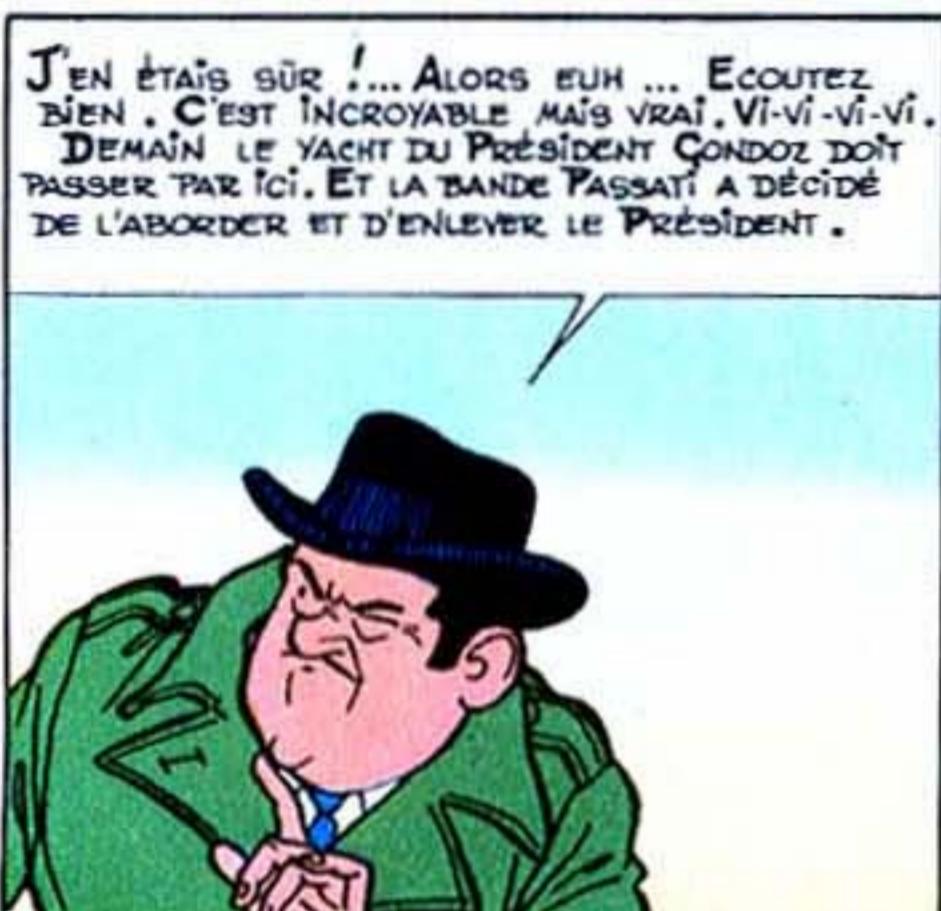
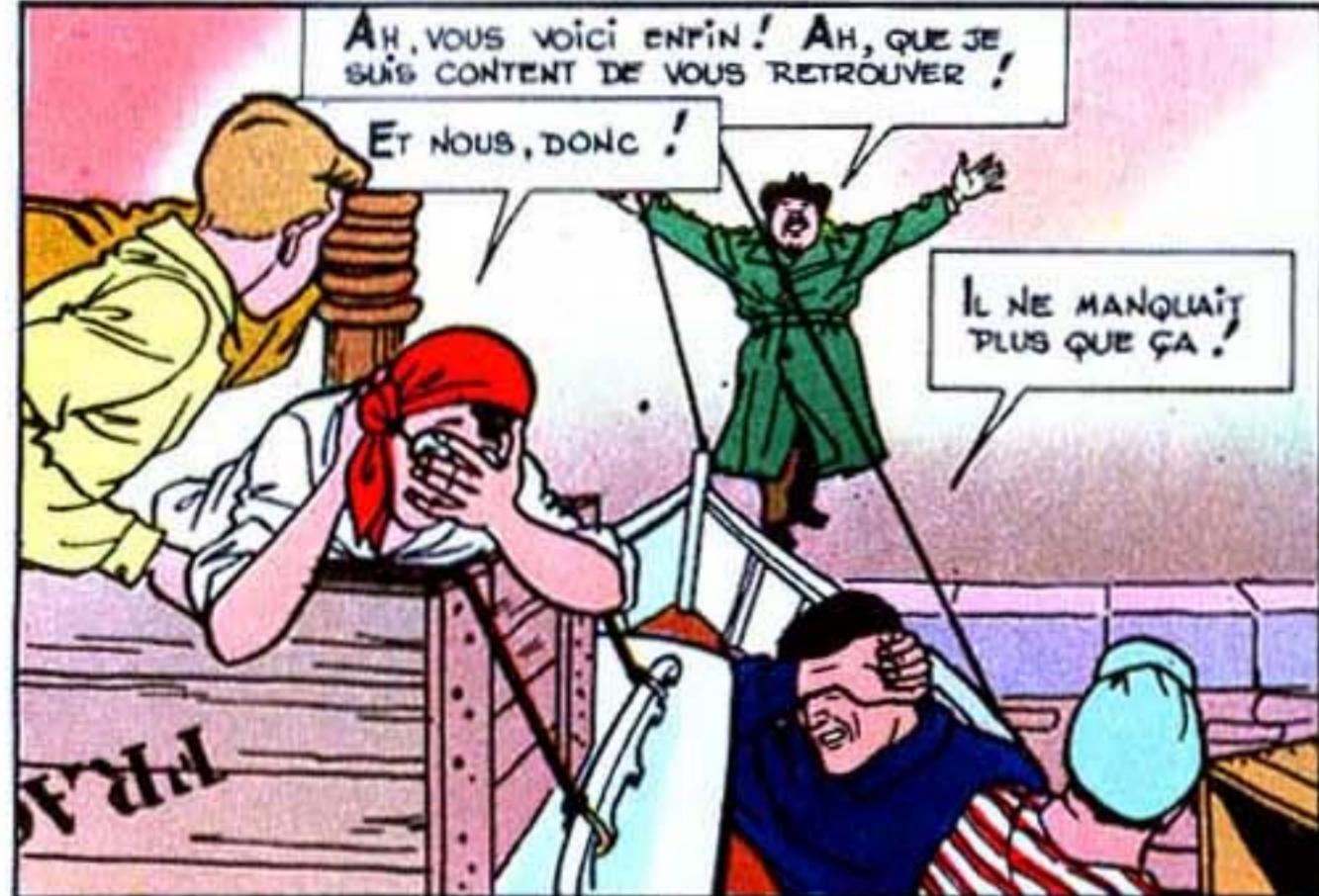
# ALERTE AU CA



# PARAGUAY

RÉSUMÉ. — Le « Libertad », qui amène en France le président du Paraguay, va être « accueilli » par des comploteurs.

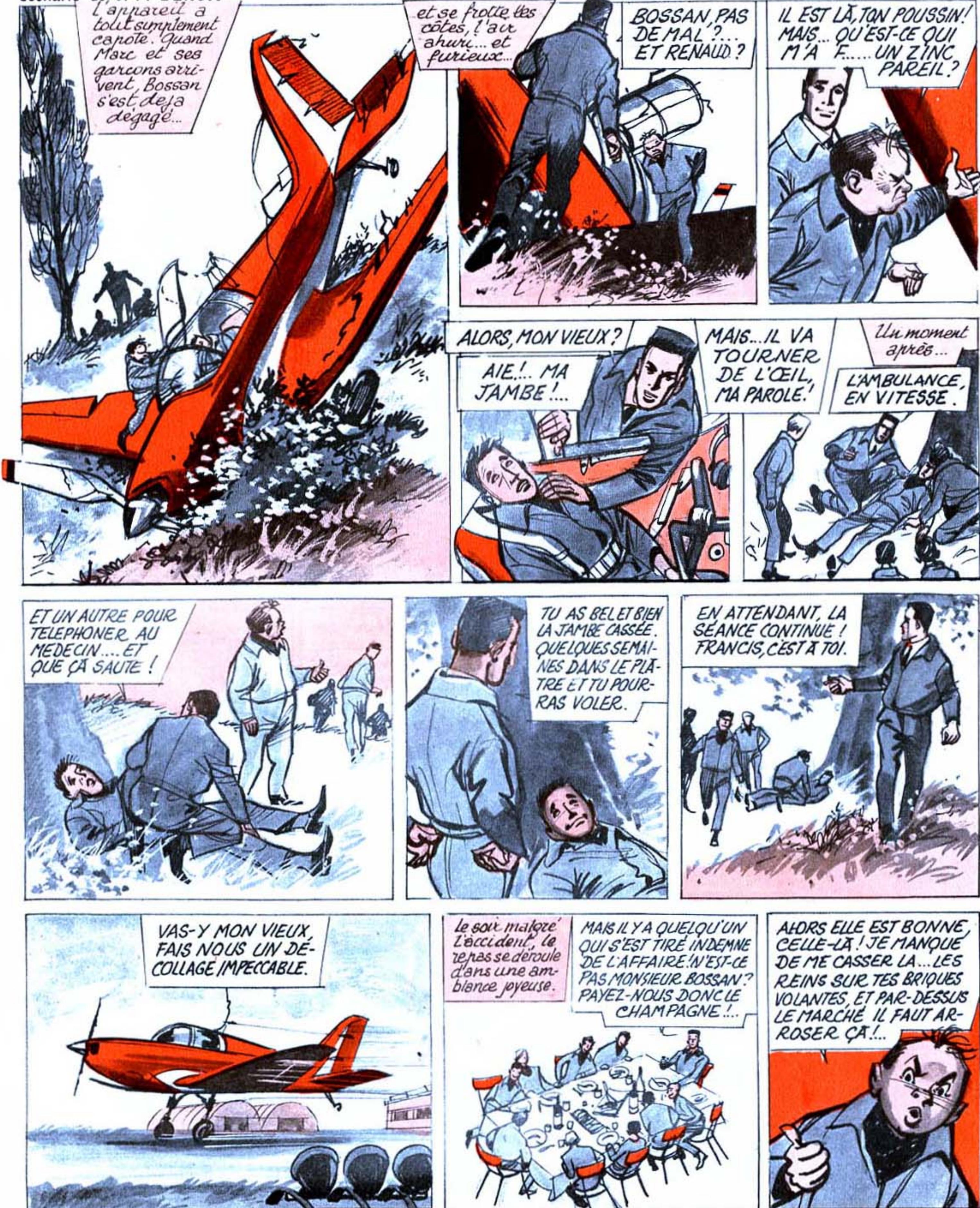
QUI REMPAH - PIERRE BROCHARD



RÉSUMÉ. — L'avion-école à bord duquel avaient pris place Bossan et un élève vient de capoter.

# Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT



# LA DERNIÈRE COUVÉE

Illustré par ALAIN



Soudain, un bruit de voix trouble le silence de la nuit. Puis le calme revient, puis le bruit reprend. Cela paraît être une discussion...



# F R É G A T E



## F R É G A T E

**Nom :** Frégate-aigle.

**Surnoms :** Aigle de mer.

**Famille :** Frégatidés.

**Régime :** poissons divers, mollusques.

Ce bel oiseau, ce pillard des mers, a-t-il volé son nom ? Il est difficile de connaître son origine, sinon de se reporter à Littré, lequel dit qu'avant d'être employé en français, le nom de Frégate l'était en italien « *fregata* » et en portugais « *fragata* ». Il semble donc que ce soit le navire léger et rapide qui ait donné son nom à l'oiseau.

Ce grand voilier des mers, que les Américains nomment « vaisseau de guerre », n'a pas l'envergure de l'albatros, mais c'est véritablement un fin coursier, doublé d'un corsaire. Pourvu d'un corps allongé, d'un bec une fois et demie plus long que la tête, d'ailes fortes, étroites et suraiguës, d'une queue longue et fourchue, de pieds robustes garnis d'ongles pointus, jamais oiseau n'a mérité, comme celui-ci, le nom d'aigle de mer. Lorsqu'on étudie ses organes internes on est frappé de la légèreté de son squelette et de l'étendue de sa puissance respiratoire.

Les frégates vivent en compagnies renfermant parfois plu-

sieurs milliers d'individus. Elles nichent sur des îlots les plus inaccessibles et situés entre la Nouvelle-Calédonie et l'Australie, ainsi que dans les autres océans, mais se méfiant toujours plus de la méchanceté de l'homme que de celle de leurs congénères ! Leur nid est bâti sur des arbres rabougris, peu élevés, dans les buissons et le plus souvent à même la végétation herbacée entre des rochers. La femelle n'y pond qu'un œuf d'un blanc verdâtre.

On en connaît cinq variétés qui diffèrent les unes des autres par la taille et la coloration de leur livrée. Ces oiseaux de mer se nourrissent surtout de poissons, qu'ils chassent en volant, et non en plongeant comme le font le cormoran et le fou de Bassan. La nature ne les a pas pourvus de glandes à huile, lesquelles imperméabilisent le plumage des oiseaux de mer. Incapables de se poser sur la masse liquide, c'est à grand renfort de coups d'ailes adroits qu'ils saisissent les poissons volants, qui fuient, chassés et poursuivis par les dauphins et les bonites. Ne pouvant ni plonger, ni nager, ces oiseaux sont souvent réduits à attaquer, tels les corsaires d'autan, leurs congénères privilégiés. Ils connaissent d'ailleurs à merveille la technique de l'arrasement. Il n'est pas rare de les voir donner la chasse aux fous de Bassan, de les harceler avec leurs griffes

et leur bec, jusqu'à ce que ceux-ci lâchent la proie qu'ils viennent de pêcher et de s'en saisir avec la vitesse de l'éclair ! Une fois leur jabot bien rempli, les frégates vont digérer leur pâture en toute quiétude sur leur îlot désert. Grâce à leur vitesse, à leur robustesse, elles s'éloignent parfois très loin en mer ; certains individus ont été aperçus à plus de 1 800 km de leur foyer.

On ne sait rien de précis sur la captivité de ces oiseaux, mais il est peu probable que ces géants des mers puissent s'accommoder d'espaces limités, si bien agencés soient-ils. Quoi qu'il en soit, on ne peut être qu'en admiration devant la beauté, en vol, de ce magnifique aigle de mer.

ESGI.

**LONGUEUR :** 1-1,12 m.

**ENVERGURE :** 2-2,35 m.

**AILE :** 0,60-0,68 m.

**QUEUE :** 0,45-0,49 m.

**POIDS :** 1-1,5 kg.

**COULEUR :** vert noirâtre, brûlant.

**CRI :** croassement rauque.

**VITESSE :** 417 km/h.

**SIGNES PARTICULIERS :** queue très fourchue, pattes emplumées.

## J 2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
J 2 JEUNES	18,50 F	22 F
J 2 MAGAZINE	36 F	43 F

**SUISSE**  
ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

**BELGIQUE**  
ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY  
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.  
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.  
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.  
Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



## COLLECTIONNEZ LES IMAGES “ MUSÉE DE L'AUTO ”



A l'attention de tous les jeunes "fans" de l'automobile, BP édite une sensationnelle collection de documents en couleurs sur l'histoire de l'automobile. Ces documents présentent les véhicules réunis dans les Musées de l'Automobile de Rochetaillée et du Mans.

{ Dites à vos parents de faire le plein de Super  
dans les stations vert et jaune BP et réclamez  
ces magnifiques images pour constituer votre  
propre musée. }



# Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

UNE AVENTURE  
DE  
JIM ET HEPPY

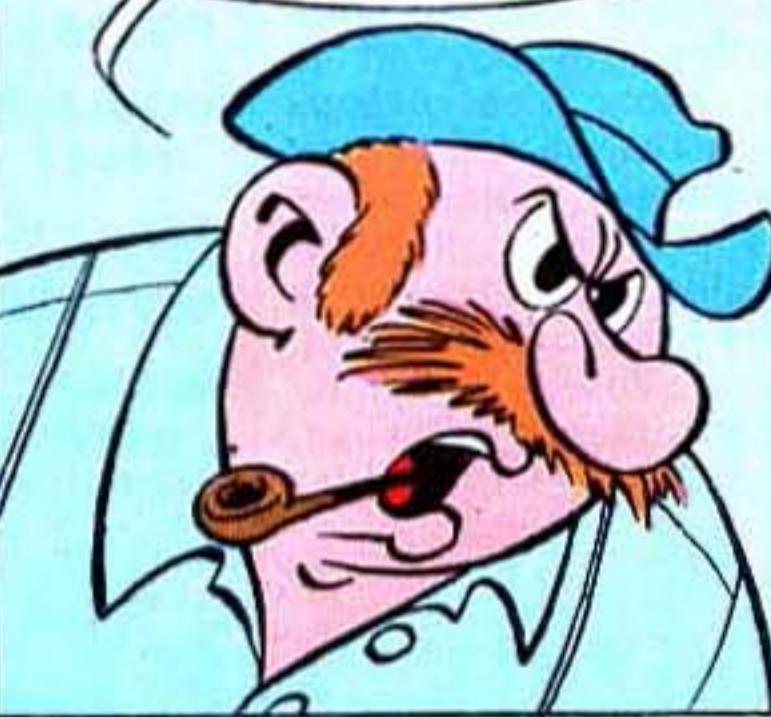
RÉSUMÉ. — Le bûcheron Tom Oldbough faisait son métier de bûcheron sans penser à mal. Mais...



Sacrilège meurtrier, si on pend un voleur,  
Pour piller un butin de bien peu de valeur,  
Combien de feux, de fers, de morts et de détresses  
Mérites-tu, méchant, pour tuer nos déesses?



Dites-donc, mon vieux, je  
n'ai jamais tué personne,  
moi! Non mais!



Ne vous fâchez pas, mon brave,  
je ne faisais que vous citer des  
vers du poète Ronsard... Mais,  
bien sûr, vous ne pouvez apprécier : vous détruisez les arbres,  
donc vous ne les aimez pas...



C'est ce qui vous trompe! Je suis  
bûcheron parce que mon père l'était.  
Et mon grand-père. Et mon arrière  
grand-père. Mais j'aime les arbres  
et, parfois, ça me fend le cœur de  
devoir les abattre... Il y en a de  
si beaux, si  
majestueux...



Et puis, la forêt, c'est la maison  
des oiseaux, des daims agiles et  
de tout un peuple d'animaux  
sympathiques... Dites-moi... Connais-  
sez-vous plus jolie musique que  
celle du vent dans les branches?...  
Et l'odeur des sous-bois après la  
pluie?... Et le rayon de soleil qui  
tombe, oblique, à travers  
les feuillages?...



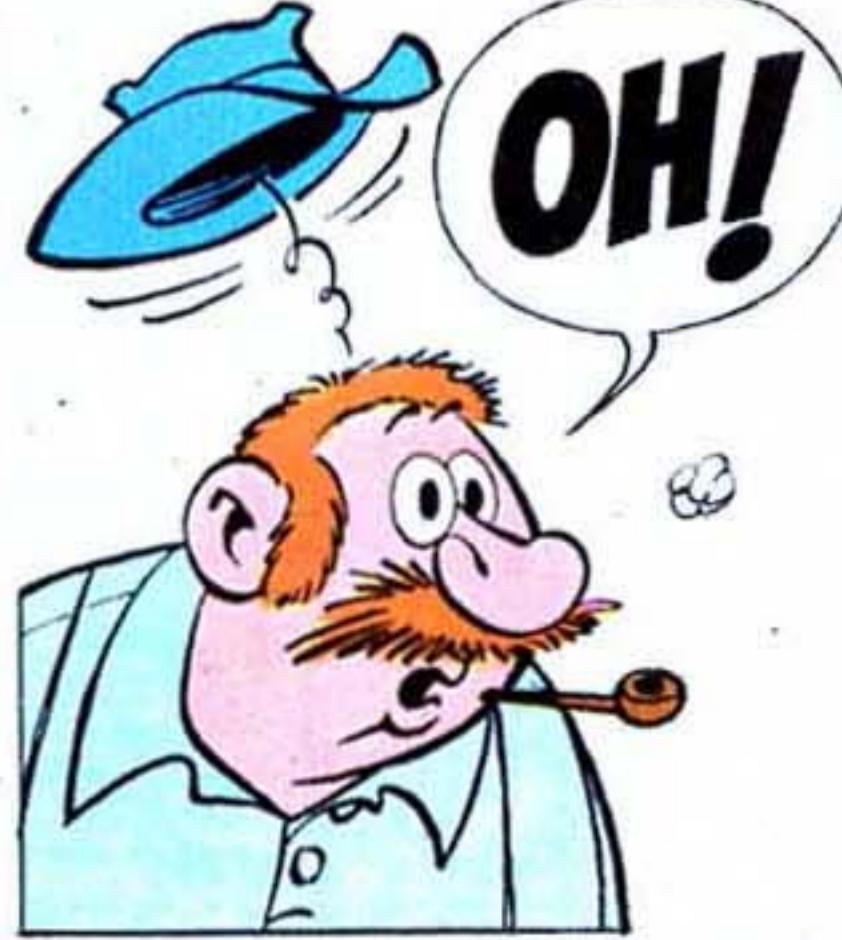
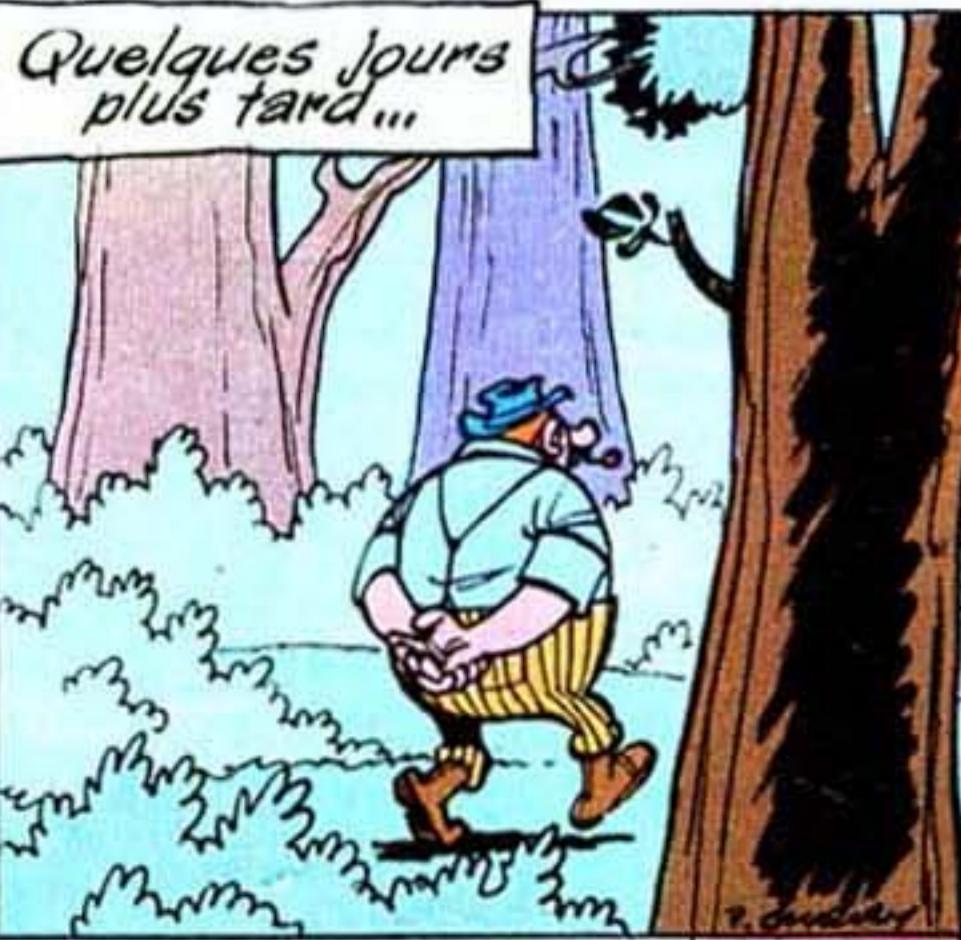
Et, longtemps, l'inconnu par-  
le, si éloquemment, des  
arbres et des forêts que  
lorsqu'il prend congé de  
Tom Oldbough, celui-ci est  
très impressionné...



Allons, mon ami, il me faut partir.  
Pouvez-vous m'indiquer le chemin  
le plus agréable pour rentrer à  
Denswood-City?



Quelques jours  
plus tard...



A SUIVRE.